le franco albertain

Mercredi 16 juin 1976 Volume 1X Numéro 24

15 cents

LES BLÉS D'OR ÉMERVEILLENT LA POPULATION

par Adélard Poirier

Saint-Paul - Les Blés d'Or, groupe de danse folklorique de Saint-Paul, participeront dans un mois environ à un grand festival international en France. Entre temps, ils sont à se créer une enviable réputation dans toute la province. Lundi dernier, 600 personnes assistaient à leur spectacle annuel qui avait lieu à Saint-Paul.

Ce spectacle était divisé en trois parties, soit celle des "petits", celle des "moyens" et celle des "grands".

Chaque groupe a interprété plusieurs danses. Dans le groupe des petits, dirigé par Fernande Bergeron et Lorraine Charron, l'interprétation d'une danse chinoise a plu très particulièrement à l'auditoire.

Le groupe intermédiaire fut également apprécié. Tous les danseurs et leurs instructeurs, Léo Van Brabant, Suzelle Larochelle et Mario Larochelle, méritent des félicitations, car la formation et la discipline qu'exige le perfectionnement de danses telles que "La passe des Dames" et "La gigue du petit Pete Payette" développe davantage chez ces petits la fierté d'être Canadiens-français. Le visage rayonnant des parents exprimait d'ailleurs un gros merci aux instructeurs pour leur dévouement auprès de ces jeunes.

Le duo de gigue, interprété par Monique Faucher et Rhéa Labrie fut aussi un des points saillants du spectacle. Ces petits ont dansé avec un synchronisme impeccable!

La troisième partie du spectacle, le moment attendu depuis longtemps, c'étaient les Blés d'Or. Depuis longtemps, on avait hâte de les voir en spectacle et le moment était enfin venu. Ce groupe, sous la direction de Mme Lise Holeton, a été vivement applaudi après chacune de ses danses. Les spectateurs ont été impressionnés par la qualité et la coordination du groupe. "La laine des moutons" et "La vie des temps modernes" furent longuement et chaleureusement applaudis. En rappel, les Blés d'Or ont répété "Espandy", danse des Iles de la Madeleine, qui exige beaucoup de précision et de coordination.

Les Blés d'or sont accompagnés de musiciens remarquables et bien connus dans les personnes de M. Laurier Levasseur, directeur, Ghislain Bergeron, chanteur-animateur, Lévis Bergeron et Michel Drolet, guitaristes, Réal Croteau de Fort Kent au violon, Roland Charron aux cuillères et Elaine Lagassé, à la flûte.

A la fin de la soirée, M. René Amyotte, président de l'A.C.F.A. régionale de St-Paul, a présenté un chèque de $1000.00 à la troupe de la part de l'A.C.F.A. provinciale, et un second chèque de $237.00 de la part de la régionale, dans le but de contribuer à défrayer les dépenses du voyage de ce groupe le mois prochain.

Les Blés d'Or seront à Edmonton le 1er juillet, et donneront un spectacle au Colisée.



"La petite vieille" et "Le petit vieux": Monique Lanteigne et Mario Larochelle



"La Farandole": Gaétan Brousseau (St-Vincent); Fernande Bergeron (St-Paul); et Jean Bouchard (St-Brides).

Courrier de deuxième classe

Adresse



RECORD MONDIAL POUR UNE CADILLAC

DETROIT - Une Cadillac d'un modèle assez spécial a été construite spécialement pour le roi d'Arabie séoudite. Elle mesure 25 pieds et 2 pouces, un record mondial pour une Cadillac. Le toit de vinyle à lui seul mesure 14 pieds, un autre record. Elle pèse près de quatre tonnes, une de plus que d'habitude.

LA MUSIQUE N'ADOUCIT PLUS LES MOEURS

TOKYO - La musique n'adoucit plus les moeurs au Japon, où un ouvrier de 47 ans vient d'être condamné à mort pour avoir assassiné trois personnes parce que leur piano faisait trop de bruit à son gré. Harrassé par les exercices pianistiques des deux filles de M. Yaeko Omura, Matsuzo Ohama a poignardé, dans l'appartement voisin, les deux instrumentistes et leur père.

OUI... ET PUIS NON! ... OU PRESQUE...

TOKYO - Après avoir ouvert le gaz dans son appartement pour s'enlever la vie, une jeune femme de 19 ans s'est ravisée et, pour se détendre, a décidé d'allumer une cigarette. Boum! Elle avait oublié que l'appartement était plein de gaz... Elle a tout de même survécu...

QUOI DE NEUF?

Le docteur Wilder Penfield, le très célèbre neuro-chirurgien, est décédé à Montréal à l'âge de 85 ans. Il était connu grâce à ses recherches sur le cerveau humain. Auteur d'articles scientifiques et même de romans, il recommandait d'enseigner au moins une deuxième langue aux tout jeunes enfants.

ONTARIO, OUI; QUEBEC, NON!

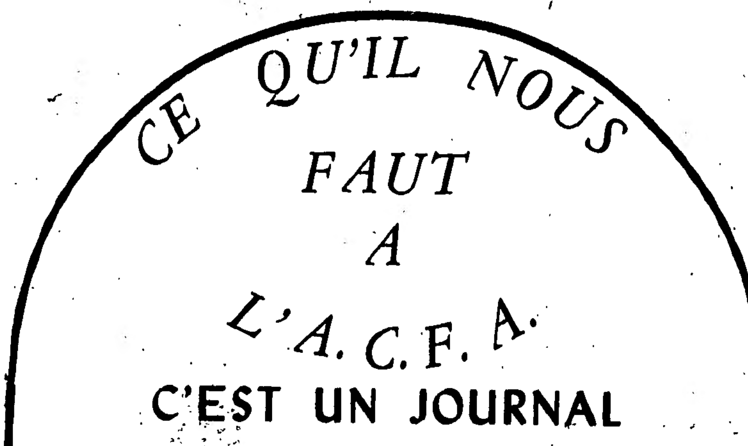
Lord Thomson of Fleet, magnat de la presse né au Canada en 1894, et qui vit à Londres, a déclaré le 8 juin dernier, que les dirigeants québécois se sont mal acquittés de leurs tâches d'organisateurs des Jeux Olympiques, et que l'Ontario aurait dû être l'hôte des Jeux de 1976. "Si nous avions accompli le travail en Ontario, a-t-il dit au cours d'une entrevue téléphonique, nous n'aurions pas eu affaire à tous ces profiteurs et à toute cette corruption". Le millionnaire quittera l'Angleterre le 26 juin pour entreprendre un voyage de plusieurs mois au Canada, mais il a déclaré qu'il n'avait pas l'intention d'assister aux Jeux.

LA FIN DU MONDE: IL FAUDRA ATTENDRE ENCORE

L'Institut de Métaphysique appliquée avait annoncé la fin du monde pour dimanche dernier. Un communiqué annonçait que des êtres extra-terrestres atterriraient pour aider les humains à vivre avec compréhension et harmonie. "Le 13 juin, avait annoncé le Dr Winifred G. Barton, marquera la fin du monde tel que nous le connaissons présentement". Aux nouvelles de 11h. de dimanche soir: rien. Il faudra attendre encore...

UN NOUVEAU PRODUIT: LE CARIBOU

A l'occasion du Carnaval de Québec, la Société des Alcools du Québec a mis sur le marché un nouveau produit, "Le Caribou". Il s'agit d'un mélange traditionnel dont l'origine remonte aux débuts de la Nouvelle-France. Les Indiens buvaient un peu de sang chaud du caribou qu'ils venaient d'abattre. Mais nos ancêtres préférèrent du vin rouge alcoolisé, qu'ils baptisèrent "caribou".



C'EST UN JOURNAL

Sauf le respect que je dois à monsieur le rédacteur du FRANCO-ALBERTAIN et à toute son équipe, Louise*, Agathe et Lucie, j'ai nettement l'impression que leur journal ne répond pas aux besoins des Franco-albertains. La preuve en est, selon l'éditorial du 2 juin dernier, qu'il n'y aurait que 2,300 abonnés, ce que je trouve parfaitement ridicule.

Notre journal devrait avoir entre huit et dix mille abonnés, et pour atteindre ce chiffre, il faudrait qu'il soit plus attrayant, plus sensationnel, plus "coloré" et, cela va de soi, plus volumineux.

Selon moi, le journal a un rôle essentiel à jouer chez les Franco-Albertains, mais pour jouer ce rôle, il faut que les gens s'y abonnent et le lisent.

L'A.C.F.A. a maintenant les ressources d'offrir à la population un tel journal qui pourrait avoir l'allure du "PETIT JOURNAL" de Montréal avec des nouvelles fraîches qui viendraient de partout (pas juste de cinq ou six endroits comme c'est le cas présentement). Il devrait y avoir aussi des bandes dessinées en couleurs, plus de nouvelles sportives, etc.

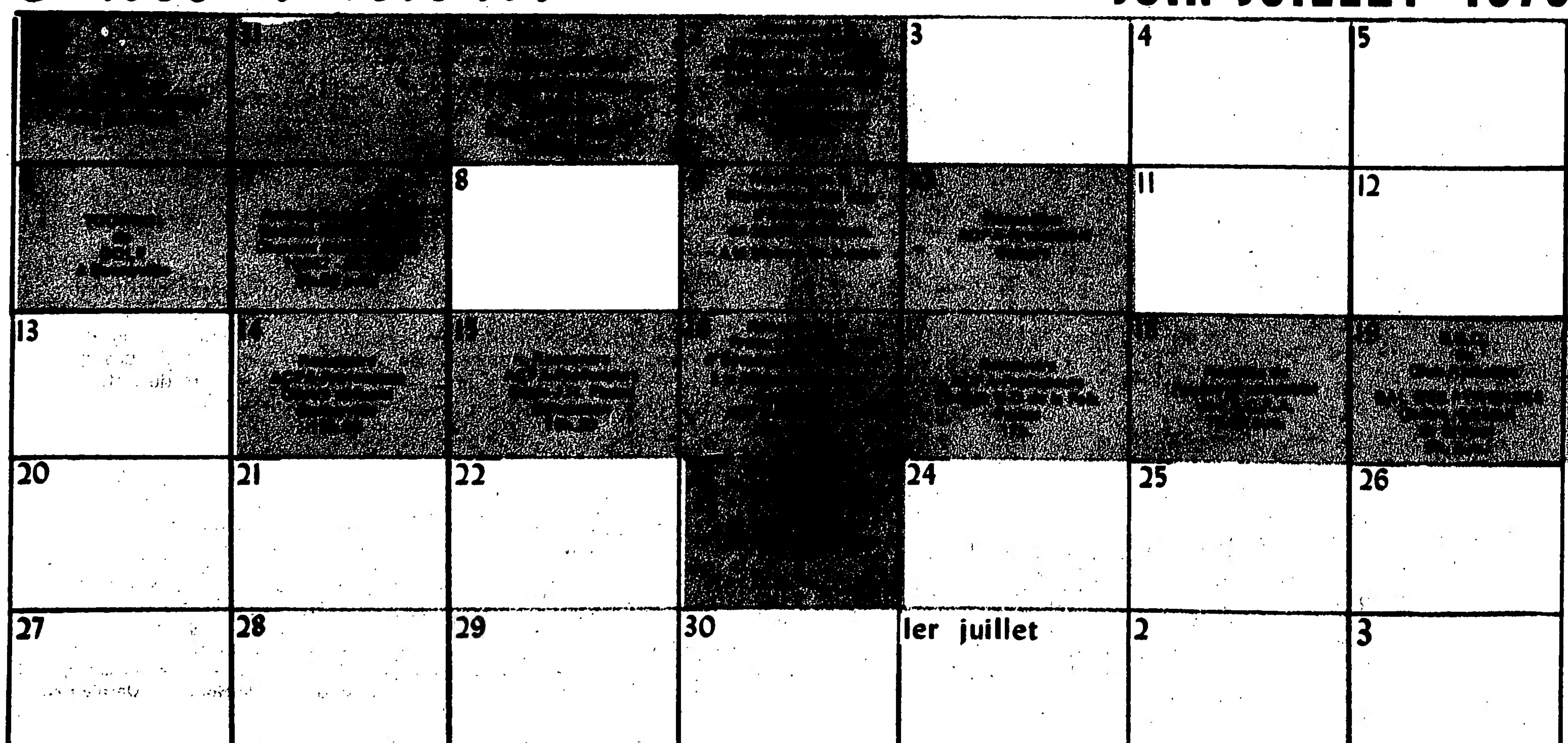
Jusqu'à maintenant, nous avons dû nous contenter de LA SURVIVANCE et du FRANCO-ALBERTAIN. L'A.C.F.A. est actuellement assez riche pour offrir à la population un journal de meilleure qualité qui rejoindrait un plus vaste public et qui devrait d'ailleurs être sur tous les kiosques à journaux, et distribués par camelots.

Oui, plus j'y pense, plus j'estime que ce qu'il nous faut à l'A.C.F.A., c'est un nouveau journal.

Un membre actif

*N.D.L.R. *Louise Chartrand a quitté LE FRANCO il y a un an. Elle a été remplacée par Danièle Petit.*

Dates à retenir — JUIN-JUILLET 1976



[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	3	4	5
[illegible]	[illegible]	8	[illegible]	[illegible]	11	12
13	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
20	21	22	[illegible]	24	25	26
27	28	29	30	1er juillet	2	3

A l'école Grandin

CE QU'ON PEUT FAIRE AVEC DE L'IMAGINATION, DE L'INITIATIVE ET BEAUCOUP DE TRAVAIL ...

Edmonton (GL) - Quand les parents des élèves de la cinquième année de l'Ecole Grandin furent invités à une petite soirée de fin d'année, la semaine dernière, ils ne se doutaient sûrement pas au magnifique spectacle qui les attendait.

Le gymnase de l'école avait été littéralement transformé en une exposition fort originale qui témoignait de l'habileté, du savoir-faire et de l'intérêt de ces jeunes élèves, et en même temps du dévouement de leur professeur, Mme Carmen Morgan.

Les parents pouvaient visiter un grand nombre de kiosques où étaient exposées différentes collections des enfants: modèles réduits de voitures, d'avions, cailloux, monnaie, etc. Il y avait même une collection de savons et de plumes à bille. Chaque enfant avait monté son propre kiosque, portait un costume adapté à sa collection et fournissait des explications à qui les demandait.

Mme Morgan, experte en crochetage, a employé la majeure partie de son temps libre au cours de l'année scolaire, à enseigner cet art à ses élèves. Les résultats qu'on pouvait voir étaler dans le gymnase étaient intéressants au plus haut point. Dans un arc-en-ciel de couleurs, on pouvait voir les travaux variés et fort bien réussis, exécutés par les élèves.

Autre attraction: des casse-tête grand format représentant les provinces du Canada et les principales villes. Il a fallu écrire partout au pays pour obtenir ces jeux auxquels les élèves ont consacré un grand nombre d'heures pour les assembler.

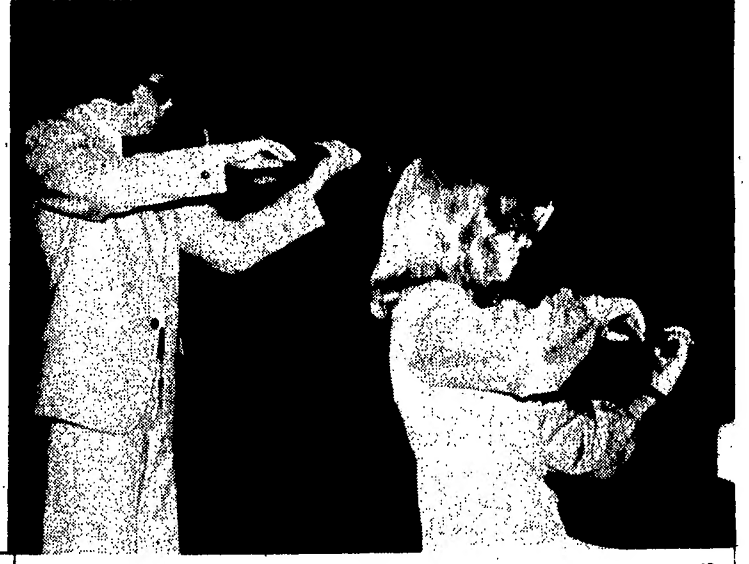
Par la suite, chacun des élèves est monté sur le théâtre pour présenter soit un chant, soit une récitation, soit une danse, soit un morceau de musique.

Au cours de l'année, Mme Morgan a insisté à plusieurs reprises sur la gratitude et la politesse. Dans un geste concret, tous les enfants, à la fin de leur spectacle, sont sortis de la salle pour revenir quelques minutes plus tard présenter une rose à leurs parents, et leur dire merci pour tout ce qu'ils font pour eux.

Cette petite soirée se prête mal à un compte-rendu. Il ne s'agissait pas tellement de choses à voir ou à entendre que d'une expérience à vivre. Les parents seront retournés chez eux avec la conviction qu'au cours de cette année scolaire, leurs enfants n'ont pas qu'appris des matières académiques: ils ont été éveillés à toutes sortes de valeurs qui les ont rendus plus riches. Amour, amitié, initiative, imagination, gratitude: autant de choses qui ne figurent pas au curriculum mais que le professeur qui est aussi un éducateur transmet tout naturellement. Mme Morgan est de ceux-là.



Des expositions pour tous les goûts...



Musiciens en herbe, mais talents réels qui ne demandent qu'à se développer.



Modèles réduits qui ne sont pas qu'un jeu. Ils supposent beaucoup de patience, d'habileté et de persévérance chez ces jeunes enfants: une préparation à la vie qui vaut bien les autres sujets académiques...



Ce projet de la 5e année de l'école Grandin a révélé nombre de talents qu'on aurait peut-être ignorés si le professeur ne s'en était tenu qu'aux manuels officiels...



Une jeune et jolie journaliste, Marie Moreau, a fait ses débuts à la télévision française la semaine dernière et, au dire du réalisateur, il a fallu changer un peu les décors du studio à cause du rouge écarlate sur le visage de la débutante... Que voulez-vous, de dire Marie, je n'ai que vingt ans et les hommes me gênent!

* * *

Le directeur général et entraîneur des Oilers d'Edmonton, monsieur Bill Hunter, a tenu une conférence de presse la semaine dernière pour annoncer sa démission comme entraîneur et directeur général de l'équipe de l'Association mondiale. Monsieur Hunter a voulu également saisir l'occasion pour secouer les médias d'information, et en particulier Wayne Overland, ancien chroniqueur sportif du EDMONTON JOURNAL. On dira ce qu'on voudra, mais ce n'est pas Wayne Overland qui est la cause de l'année désastreuse des Oilers. Si les gens ont cessé de se rendre au Colisée, ce n'est pas la faute des chroniqueurs sportifs; c'est que les partisans se sont "tannés" d'aller voir une équipe de "pas bons"...

* * *

Lors de la même conférence de presse "wild", Bill a déclaré qu'en 1970, il avait fait une demande à la ligue nationale pour une franchise pour la ville d'Edmonton; et à cette époque le "sage" Clarence Campbell avait dit à Monsieur Hunter que la capitale albertaine était beaucoup trop petite pour "supporter" une équipe de la ligue nationale. Jamais auparavant Clarence Campbell n'avait manqué autant de jugement, sauf une fois alors qu'il avait imposé une suspension de trois matchs au vénérable Maurice Richard. De toute façon, nous savons qu'Edmonton est prête à recevoir une équipe de hockey... mais une bonne!

* * *

Depuis le 4 juin, Bonnyville se réjouit de l'ouverture du Lakelander Motor Inn, magnifique hôtel qui a été construit pour la somme, me dit-on, de plus d'un million de dollars. A l'occasion de l'ouverture officielle, on avait embauché l'orchestre "rock" *Track Rabbit*. Les oreilles sensibles des gens de la campagne, habitués au calme et à la sérénité, n'ont pu, semble-t-il, subir le "bruit" et plusieurs consommateurs ont porté plainte à la direction qui a congédié l'orchestre invité, après seulement quelques minutes du début du programme. Pierre Paul m'a déclaré par la suite que jamais le Lakelander ne trouvera un orchestre tel que *Track Rabbit* pour la modique somme de $100 pour toute une soirée.

* * *

Si vous trouvez que les petits camelots du EDMONTON JOURNAL portent de nouveaux jolis sacs prochainement, sachez qu'ils ont été vendus à l'illustre quotidien par M. Jacques Cyr, vice-président et directeur des ventes de Jelco (Montréal). Ce monsieur, qui était de passage à Edmonton la semaine dernière, est le frère de notre bon ami Robert Cyr, réputé tailleur d'Edmonton.

* * *

Sans faire exprès, je me suis surpris à écouter une conversation entre Rita Bouchard et Marceline Forestier au sujet des différentes péripéties des membres de la chorale "Les Montéchos". Il paraît que Rita, lors du passage de la chorale en Israël, l'hiver dernier, en avait profité pour prendre une douche. Quelle ne fut pas sa surprise de retrouver dans la douche des petites amies "coquerelles", et elles étaient nombreuses... En plus, pas d'eau chaude. L'expérience en valait la peine. Maintenant les membres de ce groupe font circuler la rumeur que les Montéchos auraient encore une fois le goût de voyager. Les pays suivants ont été mentionnés: l'Irlande, la France, la Belgique, l'Union Soviétique, la Hongrie... On n'a rien dit du Québec.

éditorial

L'AVEZ-VOUS RENCONTRÉE?

Quand elle arriva en Alberta, il y a longtemps, on l'accueillit partout avec bienveillance et elle ne tarda pas à se sentir bien chez elle. Elle était belle, fière, distinguée elle ne tarda pas à se mériter le respect et l'admiration de tous.

Elle avait d'ailleurs droit d'entrée partout: elle faisait de fréquentes visites à la Législature, les écoles lui ouvraient ses portes, elle était présente à un grand nombre de réunions de toutes sortes, et elle se mêla même de politique.

Par la suite malheureusement, on lui fit sentir qu'elle était une étrangère. On lui ferma la porte au nez à plus d'une occasion. Même les écoles se montrèrent moins sympathiques à son endroit. A toutes fins pratiques, elle dut se retirer de la politique. A plus d'une reprise, on l'invita discrètement à retourner là d'où elle venait. Sa présence devenait gênante et plusieurs de ses amis l'abandonnèrent.

Elle crut cependant que son devoir était de rester. Mal lui en prit. On se mit à l'écorcher, à la mutiler, à la dévisager. Mais elle était tenace: elle avait décidé qu'elle resterait aussi longtemps que quelques-uns au moins souhaiteraient sa présence. Relevant altièrement la tête, elle réussit à s'imposer à la radio et à la télévision: vêtue de ses plus beaux atours, elle se présenta devant le public comme dans ses meilleurs jours, mais l'accueil ne fut pas ce qu'elle avait espéré.

Quand je la rencontrai, elle faisait peine à voir. Elle semblait fatiguée, épuisée, presque découragée. Je tâchai de l'encourager, de la convaincre qu'elle devait rester, essayer de nouveau. Puis, gêné, je lui demandai son nom.

Relevant fièrement la tête, elle me répondit avec détermination: "Je m'appelle Langue Française et je resterai".

Guy Lacombe

NOS PREMIERS MINISTRES ET LE BILINGUISME

Du 25 juin au 1er juillet, nous célébrerons, à travers le pays, la Semaine du Canada. Cette semaine, organisée par le Conseil pour l'unité canadienne, a pour objectifs de stimuler la fierté nationale, d'accentuer les avantages de l'unité canadienne et d'encourager le dialogue et la compréhension entre les Canadiens.

C'est le Premier Ministre du Canada qui a été désigné président honoraire de cette semaine. D'autre part, tous les premiers ministres provinciaux ont fait parvenir au Conseil pour l'unité canadienne des lettres ou des "proclamations" pour manifester leur appui à cette initiative. Ces documents ont été compilés dans un dossier de presse qui a été envoyé aux journaux.

"Bilinguistisquement" parlant, il est intéressant de noter que M. Trudeau a envoyé deux messages, l'un en français et l'autre en anglais; M. Stuart M. Hodgson des Territoires du Nord-Ouest ne s'est exprimé qu'en anglais; il en est de même du Commissaire du Yukon et de M. Bennett de la Colombie Britannique; le premier ministre de la Saskatchewan n'a pas cru nécessaire lui non plus de remettre un message français. Le document officiel du Manitoba portant la signature de M. Schreyer est intégralement bilingue. A l'instar du Premier Ministre canadien, M. Davis de l'Ontario a écrit et signé deux lettres dont l'une en français et l'autre en anglais; au Québec, M. Bourrassa n'a écrit qu'en français; M. Hatfield, du Nouveau-Brunswick, a écrit deux lettres séparées, dans les deux langues officielles. Les trois autres provinces maritimes, à en juger par les lettres de leurs premiers ministres respectifs, seraient unilingues anglaises.

Et l'Alberta? Devinez! Vous avez raison. Une lettre unilingue anglaise. Ce qui peut nous porter à croire que malgré les nombreuses rencontres que l'Exécutif de l'A.C.F.A. a eues avec le Cabinet provincial (auxquelles M. Lougheed ne participe d'ailleurs pas), le gouvernement albertain ne s'est pas encore rendu compte qu'il y avait des Canadiens-français dans la province; ce qui nous laisse entendre qu'en fin de compte, le poids politique de l'A.C.F.A. est à peu près (ou complètement) nul; ce qui nous porte à suggérer que lors de la prochaine rencontre avec l'illustre Cabinet, l'A.C.F.A. devrait recommander avec insistance que les messages d'intérêt public de notre premier ministre soient dorénavant bilingues, c'est-à-dire (il y aurait peut-être lieu de le lui préciser) français et anglais.

Guy Lacombe

Opinions libres

CE QU'IL NOUS FAUT À L'A.C.F.A.

M. le rédacteur,

La dernière édition du Franco affichait une annonce prévoyant l'établissement de la Place Trottier à Edmonton. Naturellement il s'agit d'un ballon de propagande. L'idée, en elle-même a sans doute une certaine validité, à condition que la logique du projet soit porté à terme. Ainsi il faudrait avoir la Place VanBrabant à St-Paul, la Place Bugeaud à Bonnyville, la Place Forget à Falher et la Place Cloutier à Calgary. Tant qu'à rêver, vaut autant rêver en grandeur! Une difficulté cependant: où prendre tous les millions requis pour un tel projet? Peut-être que les experts de M. Peter Lougheed auraient des suggestions en la matière...ils ont acquis une certaine expérience!

Un autre membre actif.

EST-CE QUE ÇA VAUT LA PEINE?

N.D.L.R. L'opinion libre que nous reproduisons ci-dessous a été tirée de l'hebdomadaire de Sudbury, LE VOYAGEUR (9 juin 1976). Cet écrit fait en quelque sorte écho à notre éditorial du 2 juin dernier. L'analogie entre LE VOYAGEUR et LE FRANCO-ALBERTAIN, on s'en rendra compte, est facile à faire...

Une presse hebdomadaire française à Sudbury, est-ce que ça vaut la peine?

Aussi bien se poser la question franchement. On risque peut-être de recevoir des réponses aussi franches, mais ce sera mieux que de continuer à entretenir des illusions et des faux espoirs.

Depuis quelques mois, LE VOYAGEUR a connu certaines améliorations. C'est du moins ce qu'on dit ici et là! Le fait qu'il se soit classé troisième parmi les hebdomadaires de langue française du Canada en est une certaine preuve.

Des prix, des mentions honorables et des félicitations, c'est bien beau, mais la question demeure la même: une presse hebdomadaire de langue française à Sudbury, est-ce que ça vaut la peine? ...

Ca fait tout de même 30 ans que cette presse vivote à Sudbury. Ca fait 30 ans - de l'AMI DU PEUPLE à L'INFORMATION au VOYAGEUR - qu'on espère le miracle qui permettra à cette presse de s'épanouir. Ca fait 30 ans qu'on se dit: "Maudit (c'est souvent plus fort, mais vu que c'est un journal de famille on va se censurer) on va-tu finir par

(suite à la page 7)

LE FRANCO ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Suncolor Press

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4
Tel.: 422-0388

qui a dit ça?

NOTRE CULTURE: FORME ARTICULEE DE NOTRE EXPERIENCE

"... Qu'est-ce que, après tout, que la culture d'une nation, et qu'exclut-elle? Elle n'est pas, bien certainement, la création par des stimulants artificiels et le gavage, d'institutions qui sont dépourvues de racines dans notre pays. Nous ne voulons pas un orchestre symphonique à Toronto ou un Musée national de l'Homme uniquement sous prétexte que tous les pays dignes de ce nom sont pourvus de telles institutions. Nous voulons de la musique parce que nous en sommes pétris depuis notre enfance, et que nous l'exigeons; et nous voulons des musées parce que notre histoire y est racontée - non pour impressionner les étrangers, mais pour assurer notre propre enseignement. Notre culture est, ou devrait être, la forme articulée de notre expérience. Quelque forme que prenne notre expression culturelle, elle risque d'être sans signification et factice (quelque belle qu'elle soit) si d'une façon ou d'une autre, elle ne découle pas d'un aspect particulier de notre expérience comme nation. C'est par cette articulation de notre expérience que nous arrivons à nous connaître, à nous considérer comme Canadiens et à enrichir nos vies par la compréhension de notre réalité. Ce que je veux faire comprendre aujourd'hui, c'est que, par un mélange d'indifférence et d'ignorance, nous nous sommes coupés du puits que constitue la connaissance de soi, et avons choisi - quoique pour la plupart d'entre nous ce choix ait été inconscient - de nous renseigner sur les autres, de les imiter, de renier notre identité..." *(L'honorable J. Hugh Faulkner, le 12 mai 1976, à Winnipeg)*

S'AIMER, OU PÉRIR

"... Il est clair que pour survivre nous serons obligés de nous socialiser davantage et davantage. Qu'est-ce à dire, au fond, en réalité, se socialiser? Sur le plan humain, c'est s'aimer. Nous serons donc obligés de nous aimer, non seulement de nous tolérer, mais de nous aimer les uns les autres d'une façon qui suppose de notre part une volonté inouïe de changer, si le changement qui nous attend sera plus que l'équivalent d'une mutation majeure de l'espèce. Le seul amour efficace dans l'humanité surcomprimée qui est déjà la nôtre ne saurait être qu'un amour passionné. Qu'une telle assertion nous paraisse le moindrement ridicule mesure l'ampleur du changement que nous devrons effectuer en nous sous peine de mort..." *(le Premier Ministre, Pierre E. Trudeau, lors de l'inauguration d'Habitat, à Vancouver, le 31 mai 1976.)*

DISCUSSION AVEC LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT SUR LES DISTRICTS BILINGUES

(Extrait des procès-verbaux et témoignages du Comité permanent de la Radiodiffusion, des films et de l'assistance aux arts, Chambres des communes, 27 avril 1976)

M. Serge Joyal député de Maisonneuve-Rosemont: Il y a trois semaines votre ministère a rendu publiques les conclusions de l'étude qui avait été faite par le professeur Cartwright sur les districts bilingues à la demande du Conseil consultatif. Vous avez mentionnez (...) que le support culturel était très important pour que l'on puisse s'assurer que les sommes investies dans l'enseignement de la langue seconde ne "meurent" pas à l'école mais soient utilitées aussi par l'environnement institutionnel. Ma question est la suivante: jusqu'à quel point croyez-vous à la désignation des districts bilingues? (...)

Hon. J. Hugh Faulkner (Secrétaire d'Etat): (...) Le rapport dont vous parlez traite d'un problème qui, à mon avis, ne sera pas réglé par la désignation des districts bilingues, mécanismes qui n'est pas une panacée. Dans les districts b[illegible]ngues, le bureau principal de chaque ministère fédéral disposera d'une capacité à offrir des services en langue française. Le gouvernement devra définir ce que cela signifie concrètement. Actuellement cela peut se faire et dans plusieurs régions, nous le faisons pour répondre aux objectifs de notre politique de bilinguisme dans la Fonction publique. Reste à savoir si les districts bilingues permettront d'accélérer un processus qui a déjà démarré. Je suis sûr que vous avez lu le rapport du Conseil consultatif; vous avez sûrement remarqué que le concensus ne s'était pas établi entre les commissaires et qu'ils ne s'entendaient pas sur l'opportunité des districts bilingues. Vous vous souviendrez également qu'il y a un an ou deux, M. Spicer lui-même a remis en question l'utilité des districts bilingues. D'après mon expérience, dans l'ouest je crois qu'ils sont très importants en tant que symboles. Je vous signale que les commissaires de l'ouest, les commissaires francophones surtout, sont de fervents partisans de la réalisation des districts bilingues. Mais ce serait prêter aux districts bilingues des vertus qu'ils ne possèdent pas que de croire qu'à eux seuls ils pourront redresser la situation que vous avez exposée. Un pays véritablement bilingue suppose le recours à un ensemble de mécanismes et le système d'éducation en est la clef de voûte. Deuxièmement, la radio et la télévision qui ont une influence prépondérante sur la culture pourraient constituer un appoint au système d'éducation. Troisièmement, on pourrait mettre en branle une action socio-culturelle qui viserait à l'épanouissement des minorités de langue française qui vivent à l'extérieur du Québec. Il faut leur donner conscience d'elles-mêmes, conscience de leur avenir en tant que francophones au Canada et il faut leur permettre de pouvoir vivre en français dans les agglomérations francophones situées à l'extérieur du Québec.

Je crois qu'un juste mariage de ces trois éléments pourrait mieux que tout autre chose nous permettre d'atteindre nos objectifs.

Les districts bilingues ne sont qu'un élément de plus; je le répète, n'oublions pas qu'on ne sait pas si leur désignation permettra d'accomplir beaucoup plus que ce que l'on a déjà fait au sein de la Fonction publique. C'est mon point de vue personnel.

M. André Fortier (Sous-secrétaire d'Etat): J'aimerais seulement ajouter ceci monsieur Joyal, c'est qu'il nous semble assez important, à nous du moins, que les minorités francophones se développent et en quantité et en vitalité. Je sais très bien que les rapports, entre autres le rapport Castonguay, sont pessimistes et je ne sais pas si nous allons réussir. Il faut vouloir vivre et il faut une attitude ouverte de la part de la majorité pour que cela se réalise. Je pense que c'est là le destin que s'est donné le pays.

Conférence sur les sources d'énergie renouvelables

Lundi le 14 juin avait lieu une conférence sur les sources d'énergie renouvelables à la salle Parish de la Cathédrale St-Joseph. La rencontre a été organisée par S.T.O.P. (Save Tomorrow Oppose Pollution); l'invité était M. Richard Fine du Groupe Energy Probe de Toronto.

M. Fine a présenté les principales alternatives aux sources d'énergie que nous utilisons déjà. Ce sont le soleil, le vent, la marée et l'énergie géothermique, disponible principalement dans les sources d'eau chaude. Jusqu'à présent, rien de bien mystérieux dans tout cela. Les avantages potentiels de ces alternatives seraient: 1) Disponibilité perpétuelle 2) Un seul lieu de production 3) Indice très bas de modification de l'environnement 4) Protection de la source d'énergie elle-même 5) Epargne à long terme.

Mais comment s'en servir? L'individu y a-t-il accès? Regardons-les une à une.

L'énergie solaire est utilitée le plus généralement pour chauffer les maisons, au moyen de panneaux récepteurs et d'un système simple de pompes, distributeur et accumulateur. L'efficacité varie entre 100 p.cent et 70 p.cent. C'est donc dire qu'il est possible d'assurer le chauffage d'une maison, à l'année longue, par la seule énergie du soleil.

Le vent, lui, produit de l'électricité en faisanttourner une éolienne-(moulin à vent) liée à une pile qui sert d'accumulateur. La marée alimente un système similaire. Quant à l'énergie géothermique, on l'utilise également surtout pour le chauffage.

Il est maintenant possible, en traitant les matériaux et les déchets organiques de synthétiser un produit pouvant remplacer l'essence. Mais si, comme vous avez pu le constater, l'utilisation de ces sources d'énergie est plus facilement applicable par l'individu, il n'en reste pas moins qu'aucun progrès significatif en ce sens ne peut s'effectuer sans l'approbation collective. En effet, comme le soulignait M. Fine, que pourriez-vous faire si on venait construire un édifice de quinze étages face au mur fraîchement muni de récepteurs solaires de votre maison?

Si vous désirez de plus amples informations, vous pouvez communiquer avec S.T.O.P. au 434-4126. Ils peuvent vous mettre en contact avec Energy Probe si nécessaire.

Christiane Spénard

RESULTATS IMPORTANTS D'UNE RECHERCHE

LE MÉLANGE LINGUISTIQUE EN CLASSE NUIT AU RENDEMENT ACADÉMIQUE

Les élèves avaient le choix d'écrire les tests de Sciences Sociales et de Mathématiques soit en français ou en anglais. On aurait pensé que les élèves qui étudient les Mathématiques et /ou les Sciences Sociales en français choisiraient d'écrire les tests en français. Cependant, **plusieurs de ces élèves ont choisi d'écrire leurs tests en anglais.** Après avoir étudié ce phénomène, la recherche soulève les points suivants:

1. La majorité des élèves qui a choisi de changer du français à l'anglais se retrouvait dans les programmes mixtes (de 9% à 71% d'enseignement en français).
2. Les élèves qui prennent les Sciences Sociales en français et qui ont choisi d'écrire le test en anglais réussissent moins bien en Français à tous les niveaux, moins bien en Sciences Sociales à tous les niveaux, et moins bien en Anglais en 6e et 9e années (3e année — aucune différence).
3. Les élèves qui prennent les Mathématiques en français et et qui ont choisi d'écrire le test en anglais réussissent moins bien en Français à tous les niveaux et moins bien en Mathématiques en 9e année. Il n'y a pas de différence pour l'Anglais à tous les niveaux et les Mathématiques en 3e et 6e années.

Que doit-on conclure de ces observations? **Puisque la grande majorité des élèves dans cette situation se trouve dans les programmes mixtes, il faut conclure que le mélange linguistique en classe y est pour beaucoup dans la diminution du rendement académique.**

Voici quelques extraits des résultats de l'étude du rendement académique et de la langue d'enseignement chez les élèves franco-manitobains. Cette étude, dont les résultats ont été rendus publics la semaine dernière par le ministre de l'Éducation, l'honorable Ben Hanuschak, fut effectuée par le Centre de recherche du Collège universitaire de Saint-Boniface à la demande du ministère de l'Éducation. Le Secrétariat d'État a partagé avec la Province les coûts de cette recherche.

RÉPONSES AUX QUESTIONS DE CERTAINS PARENTS

1) **Est-ce qu'un enfant qui reçoit son enseignement en français réussirait aussi bien qu'en anglais?**

Oui. La recherche a démontré que les élèves qui recevaient un haut pourcentage d'enseignement en français réussissaient tout aussi bien en anglais que ceux qui recevaient leur enseignement principalement en anglais.

2) **Est-ce qu'un enfant réussirait aussi bien à l'école s'il recevait son enseignement en français plutôt qu'en anglais?**

Oui. Encore une fois, la recherche a démontré clairement que les élèves qui reçoivent leur enseignement en français réussissent aussi bien en Mathématiques et Sciences Sociales que les élèves qui reçoivent leur enseignement en anglais. La recherche a également démontré que plus le pourcentage d'enseignement en français est élevé, plus les élèves réussissent bien en français.

CONCLUSIONS DE LA RECHERCHE

1. **Le pourcentage d'enseignement en français n'affecte pas le rendement en Anglais.**
2. **Le pourcentage d'enseignement en français influence fortement le rendement en Français.**
3. Le pourcentage d'enseignement en Français n'affecte pas ou à peu près pas le rendement en Mathématiques et en Sciences Sociales.
4. Les élèves qui étudient une matière en français et qui répondent au test en anglais viennent surtout des programmes "mixtes" (plus de 71% d'enseignement en français) plutôt que des programmes français.
5. Les élèves qui étudient une matière en français et qui répondent au test en anglais ont fortement tendance à réussir moins bien en Français, en Anglais et en Sciences Sociales.
6. En supposant que les tests de rendement en Français et en Anglais soient une indication de bilinguisme, les programmes avec un pourcentage élevé de français ont le plus de chance de mener à un haut degré de bilinguisme chez les élèves franco-manitobains.
7. **En général, les élèves du groupe "contrôle" (élèves franco-manitobains prenant le cours de French) n'ont rien compris au test de Français.**

(LA LIBERTE, jeudi 3 juin 1976)

EST-CE QUE CA VAUT LA PEINE ...

(suite de la page 4)

avoir un bon journal, un quotidien". Ca fait 30 ans et la question n'est pas réglée. La situation demeure la même.

La presse hebdomadaire de langue française est "pognée" dans un cercle vicieux dont elle n'a pas su ou pu se sortir. La presse française n'a pas beaucoup d'annonceurs parce qu'elle n'a pas assez d'abonnés. Elle n'a pas assez d'abonnés parce qu'elle ne peut produire un journal volumineux, diversifié, rempli de nouvelles originales qui sauraient attirer un grand nombre de lecteurs. Elle ne peut produire ce genre de journal car elle n'a pas le volume d'annonces capable de lui procurer les fonds nécessaires pour publier un hebdomadaire sachant répondre aux attentes et besoins des Canadiens-français de la région.

...

En somme, après 30 ans, le problème demeure entier, la question est toujours la même: une presse hebdomadaire française à Sudbury, est-ce que ça vaut la peine?

Donald Dennie

ST-PAUL



Lors d'un souper-rencontre à St-Paul, M. François McMahon, doyen du Collège Universitaire St-Jean, a lancé un appel à tous les étudiants, parents, éducateurs et administrateurs, les invitant à regarder carrément le problème d'assimilation qui se pose présentement. Il a posé la question "Avons-nous la volonté forte de nous implanter comme francophones en Alberta? D'ici 20 ans, nos enfants des classes françaises en 1ère année ne parleront plus français, a-t-il ajouté. Son message était profondément humain, conciliant et urgent. La question est posée. A nous d'y répondre.

* * *

Le Planétarium provincial mobile est présentement à St-Paul, situé dans la bibliothèque de l'Ecole Régionale. Il y restera jusqu'au 20 juin. Il y a trois représentations à tous les mardis et jeudis soir, soit à 7h., 8h. et 9h. La présentation est intitulée *What's Out There?* Il s'agit d'une introduction aux constellations et d'information générale sur les étoiles du firmament.

* * *

Samedi soir, le 19 juin, aura lieu le Bal des Pyrénées au Centre récréatif au profit des Blés d'Or. Il s'agit d'une soirée dansante au son de deux orchestres, soit celui de Ghislain Bergeron et celui d'Edouard Noël. Le prix d'entrée est de $10.00 du couple. Un délicieux repas sera servi vers minuit. On peut se procurer ses billets à Carda, au Carrefour, ou auprès des membres de la troupe des Blés d'Or.



La paroisse de Saint-Paul a rendu hommage dernièrement à trois religieuses dont les années de consécration totalisent 160 ans de dévouement. Il s'agit de Sr Jeannette MacDonald et de Sr Flore Alie qui célébraient leur jubilé d'or, et de Sr Gertrude Girard (au centre) qui célébrait son jubilé de diamant. En leur remettant des roses, les paroissiens de Saint-Paul ont voulu témoigner à ces trois jubilaires leur admiration pour tout ce dévouement au service des autres.

La livre sterling ne vaut plus que $1.72



LA PROVINCE EN BREF

BONNYVILLE

DÉDICACE DE LA NOUVELLE ÉGLISE

C'est dimanche le 6 juin que Mgr Raymond Roy bénissait notre nouvelle église, entouré d'une quinzaine de prêtres pour la concélébration.

La cérémonie débuta par la bénédiction de la pierre angulaire qui porte l'inscription suivante: ANNEE SAINTE 1975 HOLY YEAR.

Avant de sceller la pierre, le Dr Bernard Brousseau, président du Conseil paroissial, lut le document qui devait être inséré à l'arrière de la pierre, pour les générations futures. Ce document (bilingue) se lit ainsi:

"En l'Année Sainte du Seigneur 1975, sous le Pontificat de Paul V1, sous la houlette du 4e évêque de Saint-Paul en Alberta Raymond Roy; sous le règne de Elizabeth 11, son premier ministre fédéral Pierre Elliot Trudeau, son premier ministre albertain Peter Lougheed; sous l'équipe sacerdotale de Mgr Fernand Croteau, v.g., Georges Tétreault, o.m.i. Clément Tourigny, o.m.i. et son Conseil paroissial: Dr Bernard Brosseau, Marcel Ducharme, Jane Tellier, Emile Dumont, Jeannette Bourget, James MacDonald, Joffre Hamel, Sr Léonis Lamothe, Albert Turcotte, Suzanne Vincent, Carol Slusarski, Camille Fontaine, Arthur Dumont, Berthe Vincent, Armand Lapointe, Louis Tellier, Prosper Théroux, Sr Aline Vachon, Louise Vincent; cette 4e église dédiée à Saint-Louis de France fut solennellement bénite par Mgr Raymond Roy, le dimanche de la Pentecôte, 6 juin 1976, à 3 hres p.m. les architectes furent Bor & Associates d'Edmonton, les constructeurs, les frères Généreux de Bonnyville, le "Christ glorieux" réalisé par l'abbé Victor Bureau de Morinville, la Croix et les Autels par Lucien Roy de Bonnyville. LAUDETUR JESUS CHRISTUS, ET MARIA IMMACULATA."

Dirigée par M. Gérard Moquin et accompagnée par Mme Yolande Brosseau, la chorale avait préparé les chants les plus appropriées à une telle cérémonie. La même chorale avait chanté la veille au soir, alors que l'Evêque confirmait une soixantaine de nos enfants. En fait d'inédit, nos frères polonais ont chanté dans leur langue au moment de la communion.

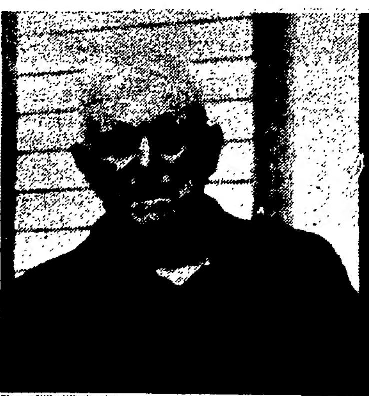
Chaque participant avait en main le texte de la Messe, avec photo extérieure de l'église, et quelques notes historiques: 1ère église appelée SAINT-LOUIS DU MOOSE LAKE en 1908–2è église en 1912, qui devint couvent-pensionnat-hôpital en 1919 lors de l'arrivée des Soeurs d'Evron–3è église en 1922. La liste des anciens curés, et mention des Soeurs de l'Assomption arrivées en 1938.

Et la finale: "Faisons l'éloge des hommes illustres" (Sir 44,1) qui nous ont légué leur foi et leur ténacité au travail.

Après la cérémonie, un souper froid fut servi sur la pelouse au nord de l'église, et on fraternisa comme il se devait en pareille occasion, sachant bien que pareille cérémonie n'aurait pas lieu de sitôt dans la paroisse.

SUR L'HISTOIRE DE BONNYVILLE

par Henri Bourgoin


M. Thomas Collins

Toujours en 1910, il arriva au pays plusieurs pionniers venus, entre autres, des Provinces Maritimes, qui choisirent leurs homesteads à quelque distance à l'est de Bonnyville. Plus tard, ces terres allaient former partie de la Paroisse de St-Joseph de Fort Kent. Mais, puisqu'à la première heure, ces pionniers se trouvaient rattachés à la Paroisse de St-Louis de Bonnyville, je leur fait place ici, aux pages des premières années.


Mme Thomas Collins


M. et Mme Alexis Levasseur


M. Georges Michaud

ST-ALBERT

UN DÉPART

Après onze ans de généreux services auprès des malades, Mme Ann Hegland, garde-malade en charge au Foyer Youville, a donné sa démission.

C'est pourquoi vendredi, le 28 mai dernier, Mme Hegland a donc été l'objet d'une fête particulière au Club Mocombo offerte par les employés de la dite institution. Il s'agissait d'abord d'un banquet auquel assistaient cent vingt personnes, ainsi que la remise de médailles représentant le nombre d'années de services de certains employés. Le Dr.S. Weinstein, agissait comme maître des cérémonies, tandis que M. Tim Maladaine fit les frais du chant accompagné de Mlle Reedle. En guise de reconnaissance, les religieuses ont présenté à Mme Gegland, une superbe montre-bracelet en or. Les employés de leur côté, lui ont remis une peinture représentant un paysage. Outre Mme Hegland, accompagnée de sa fille Mme Jennie Pernesky, nous remarquions à la table d'honneur, le Rév. Père Clément Latour, O.M.I. Soeur Cécile Leclair, assistante à la Maison Provinciale, d'Edmonton, Soeur Rita Coulombe, Administratrice du Foyer Youville, le Dr. et Mme S. Weinstein, naturellement, le Dr. et Mme Piché d'Edmonton, le Dr. et Mme Robert Lefebvre également d'Edmonton, le Dr. et Mme McDonald de St-Albert. Ces trois derniers médecins sont attachés aux services des malades du Foyer Youville.

Pour ceux que la chose intéresse, voici la liste des méritants des médailles citées plus haut, pour 15 ans: Soeur St-Joachim Aurore Leboeuf. Onze ans Mme Ann Hegland. Dix ans: Soeur Martineau, Marc Lamoureux, Ghislaine Joubert, Thérèse Charest, Gino Gellasso (cuisinier) Sherley Heesner, Besta Lamoureux, Mmes Irène Ethier, J. DeLeew, Marie Journaud, Denise Pelletier, M. et Mme Walter Rockwell, Doris Bowen L. Dauphinais, K. Merrick, Phylis Bellerose, Irène Carlson, Mlle Lucille Desmarais, Mme Antonina Gorka, Pearl Johnson, Marie Oakley, Adèle Brenneis, M. Nalton Cartwejht.

Quelques jours plus tard, les vieillards à leur tour offraient un thé en l'honneur de Mme Hegland. Soeur Germaine Coté au piano et Cécile Pedneau au violon firent les frais de la musique. M. Adrien Blackburn a présenté au nom des vieillards du 1er plancher, un ensemble en cuir, soit un sac à main, un porte-monnaie et un porte-clefs, tandis que Mme Clara Dolhogary, à son tour remettait une horloge, au nom des vieillards du 2e plancher.

Un très sincère merci à Mme Hegland, pour toutes ses bontés envers nos chers vieillards.

Découpez et retournez

Vous n'êtes pas encore abonné?

Voyez Mme Marie-Paule Boulet *(Falher)*, Mme Thérèse Albert *(St-Paul)*, Mme Thérèse Dallaire *(Bonnyville)* ou adressez-vous au FRANCO-ALBERTAIN, 10020 - 109e rue, Edmonton. Tel.: 422-0388.

Nom:..

Adresse:..

Code postal: ....

Tarif d'abonnement : $7.50 pour un an - $13.00 pour deux ans.

Les Beaux Dimanches

Qu'est-ce que t'en penses, toi?
le 20, 19 h 30

Les Jeux Olympiques, reflets de l'Histoire
le 20, 20 h 00

«La Vie»

La Vie, premier volet de la série **Qu'est-ce que t'en penses, toi?**, que réalise Gilles Sénécal, prendra l'affiche aux **Beaux Dimanches**, le 20 juin à 19 h 30, à la chaîne française de Radio-Canada.

Dans cet épisode, comme dans les sept autres qui suivront, les comédiens jouent, chantent et dansent en fonction d'un thème, sur un texte de Réjane Charpentier et une musique de Ginette Bellavance.

Quoi de plus riche, comme thème, que *la Vie*, pour lancer la série?

Que le spectateur ne s'attende pas à une demi-heure facile, toutefois. Le réalisateur Gilles Sénécal n'hésite pas à souligner que cette émission a été conçue en vue de poser des questions au public, partant de réalités quotidiennes qu'on a peut-être tendance à oublier trop facilement.

Pour ce faire, les comédiens, qui sont Dorothée Berryman, Marthe Turgeon, Marie-Louise Dion, Robert Gravel, Jean Besré et Francine Tougas, incarneront chacun plusieurs personnages, de façon à nous retourner le plus grand éventail possible d'attitudes devant la vie.

De cette façon, doublée d'un montage méthodique, on verra une femme des cavernes et Néron s'insinuer dans une conversation entre un médecin et un interne; des militaires de cinq pays différents chanter la même chanson; une mère hystérique surgir au beau milieu d'une conversation «d'affaires», etc.

Les comédiens incarnent des rôles mais se permettent à d'autres moments de se jouer eux-mêmes, soit d'évaluer les thèmes retenus dans l'émission de même que la façon de les traiter.

On remarquera aussi des séquences tournées à l'extérieur avec des enfants choisis dans une école primaire de la rue Plessis, tout près de la Maison de Radio-Canada. Ceux-ci, de plus en plus nombreux au fur et à mesure du déroulement, apportent une note rafraîchissante aux propos retenus dans les séquences tournées en studio.

La conclusion? Elle appartient à tous ceux qui verront *la Vie*, qui pose une série d'interrogations, difficiles certes, mais essentielles.

L'équipe de production regroupe: Normand Ringuette, bruiteur; Roger Larose, directeur technique; Jean-Marie Potvin, graphismes; Irène Gauthier, masques et maquettes; Francine Boizard, costumes; Claude Pierre-Humbert, maquilleur; Edmondo Chiodini, décorateur; Claude Joly, assistant; Denise Chalut, script-assistante; Hervé Ouimet, accessoiriste; Denis L'Heureux, chef-machiniste, et Gilles Sénécal, réalisateur.

J.-L. P.

R. Gravel, D. Berryman et J. Besré



M.-L. Dion et J. Lavallée



M.-L. Dion, D. Berryman et M. Turgeon



M. Turgeon et J. Besré



R. Gravel, M.-L. Dion, A. Cartier, J. Lavallée et F. Tougas



«Les Jeux terribles» (1936-1948)

Le dimanche 20 juin à 20 heures, les téléspectateurs des **Beaux Dimanches** pourront voir la troisième émission d'une série de six intitulée **les Jeux Olympiques, reflets de l'Histoire.** Réalisée par René Jean Bouyer, cette troisième émission nous fera découvrir *les Jeux terribles* (1936-1948).

Berlin, 1936: c'est le temps des nazis, c'est le temps du colossal. A commencer par le stade gigantesque qu'Hitler a fait édifier pour les Jeux. Son architecte s'appelait Otto March. Nous le rencontrerons; il a 84 ans, il est amer. Hitler n'a pas aimé son oeuvre: 120,000 places pour lui c'était beaucoup trop petit. Pour le reste, Hitler peut être content. Tout est démesuré à Berlin: les manifestations, les parades, les discours. «Nous étions stupéfaits», se souvient Etienne Lalou, alors champion de France junior du 1 500 mètres.

Un grand témoignage sur ces Jeux: les extraits du film de Leni Riefenstahl: «Les Dieux du stade». Leni Riefenstahl, alors jeune femme de 36 ans, amie de Goebbels et d'Hitler. Pour la première fois depuis la guerre, la cinéaste officielle du IIIe Reich s'explique dans une interview exclusive.

Une autre interview exclusive, celle de Jesse Owens qui remporte quatre médailles d'or. Hitler refuse de lui serrer la main: il est noir. Quarante ans plus tard, on a demandé à Jesse Owens de revenir dans le stade de Berlin... un moment historique.

Il n'y aura pas de Jeux en 1940 ni en 1944, et c'est à Londres en 1948, au milieu des ruines, que Georges VI ouvre les Jeux de la XVe olympiade. Des Jeux placés sous le signe de la tristesse et des restrictions, se souvient James Coote, journaliste au Daily Telegraph. Mais des Jeux grandioses tout de même, corrige Alain Mimoun qui vient de gagner une médaille d'argent derrière la célèbre «locomotive tchèque», Emil Zatopek. Zatopek! Il était imbattable, nous dit le Belge Gaston

(suite page suivante)

MERCREDI
23 juin

10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». L'apparence physique versus la condition physique. Participation de Mado.

10h30 TUKTU
Narrateur: Robert Gadouas. Production: ONF. «Tuktu et le grand kayak». Tuktu observe son père et le constructeur de kayaks. Il a grande envie de couper le bois lui-même et d'utiliser le foret.

10h45 LA SOURIS VERTE ●

11h00 CONSEIL-EXPRESS
«Prothèses» avec le Dr Martin.

11h30 LA GRANDE AVENTURE
«Au coeur de l'Afghanistan». Documentaire réalisé par Yvon Collet et Pierre Bartoli. Narrateurs: Jacques et François Gall. L'Afghanistan, pays fier, robuste et composite, jaloux de sa liberté.

12h00 DOCTEUR DOOLITTLE
Dessins animés. «Les ours sont nus».

12h30 DES GOÛTS, DES FORMES ET DES COULEURS
Conception et entrevues: Anik Doussau. «La Sculpture» (2e de 2). Deux sculpteurs, deux façons différentes de concevoir le rôle de l'artiste dans notre société: André Fournelle et Yvon Conik.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Rouyn. Animateur: Gilles Pellerin; coanimateur: Marc Rouleau. Réal.: Michel Plante.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Québec. Thème: «La Route des artisans». Emission faite à Saint-Jean-Port-Joli. La sculpture, de 1930 à 1976, à partir de Médard Bourgault. Inv. Jean Julien, Pierre Bourgault, Amédée Gaudreau. Recherche: Richard Caron. Interviewer et animatrice: Renée Hudon. Réal.: Michel Mercier.

14h30 CINÉMA
Mission à Hong-Kong. Film d'espionnage réalisé par Ernst Hofbauer, avec Stewart Granger, Rosanna Schiaffino et Paul Klinger. Après l'assassinat d'un agent secret américain à Hong-Kong, un collègue est chargé de faire enquête. Il est assisté d'une jeune fille qui réussit à s'introduire dans un réseau de contrebandiers (Germ.-it. 65).

16h00 SÉSAME

16h30 GRUJOT ET DÉLICAT
«La Sardinia sucissolia».

17h00 JO GAILLARD
Scénario et adaptation: R.M. Arlaud et Hervé Bromberger. Réal.: Christian-Jaque. Avec Bernard Fresson, Dominique Briand et Ivo Garrani. «Le Complot». Un bris de caisses provoqué par un gros temps permet à Gaillard de déceler à bord une cargaison d'armes.

18h00 CE SOIR

18h.30 Baseball - Montréal à Atlanta
21h.30 La cuisine d'ailleurs
22h.00 Consommateurs avertis
22h.30 Ce coin de terre
23h.00 Téléjournal
23h.30 C'était hier

24h.30 CINEMA

Tirez sur le pianiste. Comédie policière réalisée par François Truffaut, avec Charles Aznavour, Nicole Berger, Michèle Mercier et Marie Dubois. Un pianiste raté végète dans un café de troisième ordre. La serveuse, qui l'aime et connaît son passé de virtuose, tente de lui redonner goût à la vie, mais la jalousie de son patron et les frasques de ses frères ont vite fait de le désespérer (Fr. 60).

JEUDI
24 juin

10h15 EN MOUVEMENT
«Cuisse». La croisance de la population. Participation de Monik.

10h30 FABLIO, LE MAGICIEN
Dessins animés. «Le Lièvre et la tortue».

10h45 LA SOURIS VERTE ●

11h00 CONSEIL-EXPRESS
Horticulture: travaux au potager, avec Paul Pouliot. Bricolage: la peinture qui jaunit, avec Daniel Bergeron. Graphoanalyse, avec Marguerite Paquet.

11h30 LE COMPORTEMENT ANIMAL
«Les Lois de la survie». Leçon de survie donnée par différentes sortes de guêpes (cartonnières, calcides, mandarins, pompiles, circeris) et abeilles vivant dans les montagnes du Japon.

12h00 FRANCIS AUX PAYS DES GRANDS FAUVES
Documentaires tournés en Afrique par Jeannette et Maurice Fiévet. En vedette: leur fils Francis. «Le Devin aux crabes».

12h30 MON PAYS, MES AMOURS
«Adjidjiwe». Deux Indiens nous parlent de leurs conditions de vie et de celles de leurs congénères du Québec.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Rivière-du-Loup. Animateur: Gilles Pellerin; coanimateur: Marcel Rouleau. Réal.: Claude Aubé.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 RÉSEAU-SOLEIL



De Rimouski. Portrait d'une population de colonisateurs du Bas-du-Fleuve qui, après avoir éprouvé des problèmes avec des terres arides, ont dû subir l'épreuve de la relocalisation. Ressources agricoles, forestières et touristiques. Recherches et animatrice: Suzanne St-Pierre. Réal.: Viateur Lavoie.

14h30 CINÉMA
Les Trois Mousquetaires: «Les Ferrets de la reine» (1re époque). Aventures de cape et d'épée réalisées par Bernard Borderie, avec Gérard Barray, Georges Descrières et Bernard Woringer, d'après le roman d'Alexandre Dumas. Venant de Gascogne, d'Artagnan se lie d'amitié avec trois mousquetaires du roi. Les quatre amis sont chargés d'une mission secrète pour sauver la souveraine, objet d'un complot (Fr.-it. 61).

16h00 SÉSAME

16h30 LE PIRATE MABOULE
Théâtre pour enfants, avec Jacques Létourneau, Edgar Fruitier, Huguette Uguay, Yves Létourneau et Yvonne Laflamme. Réal.: Maurice Falardeau. «L'Académie Bec Sec».

17h00 L'ODYSSÉE SOUS-MARINE DE L'ÉQUIPE COUSTEAU
L'Hiver des castors. L'étude des conditions de vie du castor, dans le nord de la Saskatchewan, démontre d'une façon poignante comment peut être compromis l'environnement de ce rongeur malgré les bonnes intentions des hommes. Texte: Philippe Diolé. Réal.: Jacques-Yves et Philippe Cousteau.

18h00 CE SOIR

19h.00 PAR 27

19h30 LES GRANDS FILMS
Un cave. Drame policier réalisé par Gilles Grangier, avec Claude Brasseur, Marthe Keller, Henri Garcin et Paul Leperson. Un garçon dit «le petit cave» a commis quelques détournements alors qu'il était comptable. Quand il sort de prison, il aspire à une vie rangée. Mais l'amitié qu'il porte à son voisin de cellule l'amène à aider celui-ci à s'évader (Fr. 71).

21h.00 Fête de la St-Jean - Hommage à Félix Leclerc

23h00 TÉLÉJOURNAL

23h20 NOUVELLES DU SPORT

23h30 JASON KING
Avec Peter Wyngarde. «Une cure de repos». Sur la foi d'arguments irrésistibles, Jason se rend en Allemagne pour se reposer. Mais sa santé n'a jamais été en aussi grand danger.

24h30 CINÉMA ●
Corps sans âme ou la Dame sans camélia. Drame réalisé par Antonioni, avec Lucia Bose, Gino Cervi, Andrea Checchi et Ivan Desney. Une starlette épouse sans amour son producteur qui veut en faire une comédienne de classe. Mal aimée et mal dirigée, la jeune femme se sépare de son époux puis est reléguée aux rôles douteux (It. 60).

VENDREDI
25 juin

10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Doit-on s'entraîner continuellement? Participation de Charlotte et Guy Croteau.

10h30 SATURNIN
«Saturnin et le menhir creux».

10h45 LA SOURIS VERTE ●

11h00 CONSEIL-EXPRESS
«Faillites».

11h30 LE MONDE DE LA CARICATURE
«L'Humour nouvelle vague». Normand Hudon et ses invités: Yvan Ducharme, Jacques Desrosiers et Jean Duceppe, illustrent l'humour dans l'absurde.

12h00 UN ENFANT PARMI TANT D'AUTRES
«Bouchra, du Maroc».

12h30 LE VIEUX-MONTRÉAL
Guide: Guy Beaugrand-Champagne; spécialiste: le professeur Claude Perreault. «Carré Saint-Louis».

13h00 SUR DES ROULETTES
De Trois-Rivières. Animateur: Gilles Pellerin; coanimateur: Normand Choquette. Réal.: Roland Fafard.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Jonquière. «Les Sports de participation». P. H. Bergeron se prépare pour le marathon de Boston; des hommes d'affaires font du jogging le matin, avec Bob Larouche; un groupe de femmes font de la bicyclette: Ghislain Dufour, régisseur des sports à la ville de Chicoutimi; Gaston Vandal, dir. des sports au CEGEP de Jonquière; M. le curé Elzéard Bergeron, 85 ans, marche 5 milles par jour; au foyer Ste-Marie de Jonquière, des personnes âgées font de l'exercice physique. Animatrice: Jocelyne Gosselin. Réal.: Claude Bérubé.

14h30 CINÉMA
Les Trois Mousquetaires: «La Vengeance de Milady» (2e époque). Une jeune femme a été enlevée et emprisonnée par les hommes de Richelieu qui veulent lui faire avouer le secret de la reine au sujet du duc de Buckingham. D'Artagnan est lui-même prisonnier de Milady (Fr.-it. 61).

16h00 SÉSAME

16h30 POUR TOUS
Toula ou le Génie de l'eau. Science fiction réalisé par Anna Soehring et Mustapha Alassane, avec Solange Delanne, Solegui Kouyate, Damoure Zika et Issa Bania. Une tribu du Niger appelle la pluie à grands cris. Le féticheur apprend au roi que pour apaiser la colère du dieu, il faut que le roi sacrifie l'être qui lui est le plus cher (Niger 74).

18h00 CE SOIR

19h00 ENCORE DEBOUT
De Moncton: Variété présenté par Calixte Duguay. Thème: «Le Jazz». Avec le Quintette de jazz de Moncton. «Straight no Straighter», «Blue Bassa» et «Hy Ho Stickers». Calixte Duguay: «Au pays des arbres». Réal.: Pierre LeBlanc. Mise en ondes à Montréal.: Pierre Day.

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo. «Savoir aimer». Une jeune femme fait naître, chez sa soeur cadette, des soupçons contre son mari et contre son médecin, le Dr Kelly.

20h30 HORS SÉRIE
Les Brigades du Tigre. Avec Jean-Claude Brouillon, Jean-Paul Tribout et Pierre Maguelon. «Les Compagnons de l'Apocalypse». Cette secte mystique s'en prend violemment au progrès scientifique. Le commissaire Valentin arrête le responsable français des Compagnons.

21h30 SCIENCE-RÉALITÉ
Animateur: Joël Le Bigot. «L'Alimentation des athlètes». «La flamme olympique sera-t-elle allumée au laser?». «La Limite des athlètes des courses du 100 mètres et du 800 mètres», avec Fernand Seguin. Réal.: Thérèse Patry et Fernande Chouinard. (dernière).

22h00 DOSSIER
«L'Alcoolisme» (dernière de 4). Rech.: Fabienne Julien. Int. et anim.: Denise Bombardier. Réal.: Micheline DiMarco. «Du Québec à la Suède». En Suède, tentatives d'influencer les habitudes de consommation d'alcool, par des lois et par la publicité. Des Suédois nous disent comment ils voient le rôle social de l'alcool. La réhabilitation des alcooliques dans ce pays. Invités: Françoise Lavallée, travailleuse sociale C.S.S.; Dr André Boudreau, ministère de la Justice, Québec; Rolf Persson, Ordre des Bons Templiers, Suède; Rune Hermanson, prés. Soc. nationale des alcools, Suède; Dr Bo Löfgren, psychiatre, Stockholm, et le témoignage d'un alcoolique.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
On achève bien les chevaux. Drame réalisé par Sidney Pollack, avec Jane Fonda, Michael Sarrazin, Gig Young, Susannah York et Red Buttons. Los Angeles, 1932. Cent couples participent à un marathon de danse. Une femme amère et déçue convainc un jeune homme d'entrer avec elle dans la danse. Les concurrents, épuisés, abandonnent à tour de rôle. La jeune femme découvre subitement la supercherie de l'affaire (USA 69).

19h00 LA PETITE PATRIE

Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Christiane Pasquier, Louise Rinfret, Louise Laparé, Michel Forget, Yvon Thiboutot, Phil Desjardins, Michel Noël et Victor Désy. «Gens de Laval dans le temps». Coco-la-Guerre porte le deuil de son père. Tous sont étonnés car ils savent qu'il est orphelin. Il va même jusqu'à demander à Gertrude d'écrire à sa mère pour lui. Réal.: Florent Forget.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Qu'est-ce que t'en penses toi? (1re de 8). «La Vie». Avec Dorothée Berryman, Marie-Louise Dion, Marthe Turgeon, Robert Gravel et Jean Besré. Textes: Réjane Charpentier. Musique originale de Ginette Bellavance. Réal.: Gilles Senécal.

20h00 LES BEAUX DIMANCHES
Les Jeux Olympiques, reflets de l'Histoire. «Les Jeux terribles» (3e de 6). Documentaire réalisé par René Jean Bouyer. En 1936, les Jeux Olympiques ont lieu à Berlin, où sévit une haine raciale implacable. Tout y reflète l'idéologie hitlérienne: stade impressionnant, athlètes à l'allure martiale, foules fanatisées. Le mythe aryen y subira de durs coups. Après une éclipse de douze ans, les Jeux reprennent à Londres, qui a symbolisé la résistance et l'espoir durant la grande tourmente.

21h00 LES BEAUX DIMANCHES



Le Dossier secret des trésors: «Le Faux Trésor du prince Windisgraetz». Documentaire réalisé par Tamais Janos, avec Istvam Valenczey, Major Tomas et Jacques Maire. En 1925, Aristide Jancobich quitte Budapest avec une mallette de faux billets de banque français, ce qui aura des répercussions imprévisibles à travers toute l'Europe.

22h00 LES BEAUX DIMANCHES
Rubinstein encore: Récital du pianiste Arthur Rubinstein. Au programme: «Intermezzo» no 2 en si bémol mineur, op. 117, et «Capriccio» no 2 en si mineur, op. 76 (Brahms), «Impromptu» no 4 en la majeur, op. 90 (Franz Schubert) et «Scherzo» en si bémol mineur (Frédéric Chopin). Prod.: Beta Films, réal.: Hugo Käch.

22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 SPORTS-DIMANCHE
23h00 CINÉ-CLUB ●

Boudu sauvé des eaux. Comédie réalisée par Jean Renoir, avec Michel Simon, Marcelle Hainia, Jean Daste et Charles Granval. Un libraire sauve du suicide un clochard, Boudu. Il pousse sa bonne action jusqu'au bout et l'installe chez lui. Mais Boudu est un anarchiste et bouleverse les habitudes bourgeoises de la maison (Fr. 32).

LUNDI
21 juin

10h15 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Le rapport entre le niveau initial et les progrès Participation de Mado.

10h30 OUM, LE DAUPHIN
Dessins animés. Les aventures fascinantes de deux enfants et d'une ribambelle d'animaux.

10h45 LA SOURIS VERTE ●
Chansons, contes, jeux et bricolage, avec Louisette Dussault. «La Gare et le train».

11h00 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. «Education: vacances» (1re). Réal.: Marcel Lamy.

11h30 NANNY
Comédie, avec Juliet Mills, Richard Long, David Doremus, Trent Lehman et Kim Richards. «Le Coq». Sébastien, le coq de Prudence, a pris la vilaine habitude de chanter en pleine nuit. Les voisins n'apprécient guère ses magnifiques qualités vocales. Même la persuasion de Nanny semble vaine dans les circonstances.

12h00 CHER ONCLE BILL
En vedette: Brian Keith, Sebastian Cabot, Johnny Whitaker, Anissa Jones et Kathy Garner. «Gendarmes et voleurs».

12h30 DU SIMPLE AU MULTIPLE
«Cousu main». L'évolution de la mode vestimentaire au Québec, du Régime français à aujourd'hui.

13h00 SUR DES ROULETTES
Jeu questionnaire sur la langue parlée. D'Ottawa. Animateur: Gilles Pellerin; coanimateur: Jean-Bernard Rainville. Réal.: Jacques Renaud.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Myra Cree.

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Trois-Rivières. Thème: «Les Hommes et les femmes qui exercent des métiers peu usuels à leur sexe». Une femme-vicaire: Sr Thérèse Biron. Invité: Florent Pierre, curé. Une femme peintre en bâtiments: Imelda Bergeron. Un homme responsable d'une garderie: Claude Gélinas. Recherches: Louise Hamel et Janine Lebel. Animateurs: Céline Perron, Janine Lebel et Claude Raymond. Réal.: Pauline Voisard.

14h30 CINÉMA ●
L'Aigle noir. Drame réalisé par Ricardo Freda, avec Rossano Brazzi, Irasema Dilian et Gino Cervi. De connivence avec les autorités judiciaires, un seigneur dépossède un propriétaire de ses terres. Le fils de ce dernier, membre de l'armée du tsar, jure vengeance et prend la tête d'une bande de cosaques sous le nom de l'Aigle noir (It. 47).

16h00 SÉSAME

16h30 MARIE QUAT'POCHES
En vedette: Jani Pascal. Les mille et une espiègleries d'une petite fille. «La Dinde farcie».

17h00 DAKTARI
En vedette: Marshall Thompson. «Le Mur de flammes» (1re de 2).

18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Gabi Drouin. Reporters: Normand Lester, Laurent Bégin, Gilles Liboiron, François Perrault, Jean-Pierre Perron, Jeannine Morin, Georges Désilets, Lise Garneau, Jean Chartier et René Mailhot.

19h00 GÉNIES EN HERBE
Jeu questionnaire. La demi-finale nationale. Montréal contre Winnipeg. Animateur: Pierre McNicoll. Juge: Jean Moreau. Réal.: Olivier Caron, CBOFT-Ottawa.

19h30 JO
Magazine préolympique. Commentateurs: René Lecavalier et Richard Garneau. Textes et recherches: Yvon Dore et Louis Chantigny. Réal.: Louise B.-Tardif et Jacques Primeau. Coord.: Gaston Dagenais.

20h00 LA LÉGENDE DES STRAUSS
Feuilleton en huit épisodes relatant la vie de la famille Strauss de 1824 à 1899. Scénario: Anthony Skene. Réal.: David Giles. Avec Eric Woofe, Alistair McKenzie, Stuart Wilson, Anne Stallybrass, Barbara Ferris, Derek Jacobi, Christopher Benjamin, Nikolas Simmonds, Max Latimer, Jeffrey Segal, Tony Anholt et Arthur Pentelow. Orch. de Londres, dir. Cyril Ornadel. 6e. «Hetti». A son retour de Russie, Johann tombe follement amoureux de Hetti Traffz, plus âgée que lui et maîtresse d'un homme d'affaires. Malgré le scandale, Johann l'épouse. De nouveaux drames s'annoncent.

21h00 APPELEZ-MOI LISE
Animatrice: Lise Payette. Inv.: Claude Ferragne et Robert Forget, espoirs olympiques en athlétisme (saut en hauteur); Jean-François Séché, cuisinier aux Jeux Olympiques, et Fritz Gottscalk, responsable du design au COJO. Réal.: Maurice Dubois.

22h00 LE JARDIN DES ÉTOILES



Du Jardin des étoiles: Claude Dubois. Au programme: «Femme de rêve», «En voyage», «L'Infidèle», «L'Espace qui lui reste», «Lui» et «Communiquer». Réal.: Laurent Larouche, Kébec Films.

22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 RÉSEAU-SOLEIL
Reprise d'une émission de la semaine précédente.

24h.00 CINEMA - "Bataille des Ardennes"

MARDI
22 juin

10h15 EN MOUVEMENT
«Taille». Les 1500 calories par semaine. Participation de Monik.

10h30 TOPINO
Dessins animés.

10h45 LA SOURIS VERTE ●

11h00 CONSEIL-EXPRESS
«Esthétique»: le manucure.

11h30 LA MAISON DES BOIS
En vedette: Pierre Doris, Fernand Gravey, Hervé Lévy, Ovila Légaré et Agathe Natanson. La guerre se rapproche. Des troupes font halte à proximité du village et attirent l'intérêt des enfants.

12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
En vedette: Gillian Blake et Steve Hodson. «Collecte pour un cheval».

12h30 LA PORTEUSE DE PAIN
Feuilleton d'après l'oeuvre de Xavier de Montépin. En vedette: Martine Sarcey et Philippe Léotard. Réal.: Marcel Camus. Internée depuis 17 ans, amnésique, Jeanne recouvre subitement la mémoire. Afin de retrouver ses enfants, elle s'enfuit de la prison où elle vient d'être transférée.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Jonquière. Animateur: Gilles Pellerin; coanimateur: Jean Ducharme. Réal.: André Bouchard.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Carleton. L'école des pêcheries de Grande-Rivière: comment la pêche s'enseigne-t-elle aujourd'hui? L'avenir des techniques de la pêche. Pourquoi choisir ce métier? — Stanley Doucette, de St-Omer, constructeur de bateaux depuis sa jeunesse. — L'amour de la pêche: la satisfaction que procure la pêche à deux pêcheurs de Ste-Adélaïde-de-Pabos. Animatrice: Mireille Guité. Réal.: Yvon Chouinard.

14h30 CINÉMA ●
Jacques Brel à l'Olympia. Film réalisé par Philippe Marouani. Jacques Brel interprète «Les Bigottes», «Mathilde», «Amsterdam», «Madeleine» et «Les Bonbons» (Fr. 66-67).

16h00 SÉSAME

16h30 LE MAJOR PLUM-POUDING
Avec Yves Létourneau. «Trop de calories, alors qu'y faire?».

17h00 DANIEL BOONE
«La Terre des Indiens».

18h00 CE SOIR

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Ringo le raton laveur». La vie du raton laveur en forêt.

20h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Yvon Dufour, Olivette Thibault, Louise Portal, Jean Besré, Francine Tougas, Jean-Pierre Piché, Daniel Do et Anne Camirand. Réal.: Claude Désorcy.

20h30 ERREURS JUDICIAIRES
Série réalisée par Jean Laviron. «Des témoins dignes de foi». Avec Agathe Nathanson, René Roussel, Monique Nevers, Odile Mallet et Me René Floriot. Monsieur Loret a été vu la dernière fois alors qu'il traversait le village. 24 heures plus tard, la police retrouve le corps du banquier carbonisé au volant de sa voiture.

21h00 LES MOHICANS DE PARIS
Feuilleton d'après Alexandre Dumas. Scénario d'André Cerf. Adaptation de Michel Arnaud et André Cerf. Dialogues: Jean Ferry. Musique: Georges Garvarentz. Réal.: Gilles Grangier. Avec Robert Etcheverry, André Valmy, Guy Kerner, Danielle Volle et Georges Garvarentz. 5e: Le marquis Loredan de Valgeneuse reproche à Barrateau son imprudence. Témoin de la scène, Gibassier exige le poste de chef de la Sûreté en échange de son silence.

21h30 LE 60
Magazine d'information. Animateur: André Payette. Reporters: Claude-Jean Devirieux, Gil Courtemanche, Gérard Gravel, Gilles Gougeon et Michèle Viroly. Réal.: Gérald Renaud, Rolland Guay, Jean Saint-Jacques, Renault Gariépy, Robert Dubuc, Georges Dufresne et Claude H. Roy. Coord.: François Brunet. (dernière).

22h30 TÉLÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 AINSI VA LA VIE
Une sélection de la Semaine verte, présentée par Jacques Houde. Texte: Jean Charlebois. Coord.: Claude Routhier. «La Protéine Pehilo»: procédé nouveau que seule la Finlande possède en vue d'une production industrielle de protéines animales à partir de déchets ligneux. Commentateur: Paul-André Comeau. — «Le Saumon en Colombie-Britannique»: les efforts de multiplication du saumon du Pacifique par Environnement Canada. Commentateur: Jean-Guy Roy. Réal.: Jean-Guy Landry. — «Horticulture: les orchidées»: la façon de les cultiver et les différentes variétés. Invité: Paul-E. Grothé, horticulteur. Commentateur: Pierre Perreault. Réal.: Claire Villemaire.

24h.00 CINEMA - "Copie conforme"

Variétés — **Culture et information**

Reiff, qui l'a tout de même battu dans le 5 000 mètres.

La Française Micheline Ostermeyer est deux fois championne olympique: un bel exploit; mais sa plus belle médaille, c'est son premier prix de piano du Conservatoire. Pourtant, la grande vedette de ces Jeux, c'est la Hollandaise Fanny Blankers-Koen, une mère de famille de 30 ans qui gagne quatre médailles d'or en athlétisme.

Le Français Ignace Heinrich n'est que médaille d'argent du décathlon; pourtant, il méritait bien un hommage. Il raconte l'aventure incroyable qui l'a mené du front russe au podium des Jeux. Une histoire bouleversante en forme d'épilogue à ces *Jeux terribles*.

Berlin, 1936



Jesse Owens remporte sa 3e médaille



Ce coin de terre
samedi 19, 22 h 00

Du rythme et du soleil

A l'émission **Ce coin de terre**, le samedi 19 juin à 22 heures, l'animatrice Diane Guérin reçoit trois ethnies venant de Lettonie, d'Estonie et de Trinidad.

La Lettonie et l'Estonie sont deux pays baltes, effacés définitivement de la carte par l'URSS après la dernière grande guerre. Des milliers de Lettons et d'Estoniens quittèrent leur pays et plusieurs d'entre eux émigrèrent au Canada. Ce sont des peuples fiers et courageux qui ont su garder pendant des siècles de domination étrangère leur identité propre et leurs ancestrales traditions qui remontent bien avant la création de l'Empire romain.

Les Lettons exécuteront, accompagnés d'un orchestre de koklés, instrument traditionnel ressemblant à la guitare, la danse du soleil, la danse du seigle et la danse des étoiles.

Les Estoniens, pour leur part, possèdent un floklore très rythmé. Ils nous présenteront la danse des rubans et la danse des écharpes, sorte de gymnastique rythmique qui requiert des participants une très bonne synchronisation et une discipline de groupe remarquable.

Comme troisième volet, on vous présente le folklore de Trinidad. Sur la musique de l'orchestre de Steel Band Silverstones, les Trinidadiens danseront le calypso et leur fameux limbo. A l'époque de l'esclavage, l'esclave qui passait le plus bas sous la barre retrouvait sa liberté. C'est ainsi qu'est né le limbo qui fut par la suite popularisé à travers le monde. Nous devons la réalisation de cette série à Nicolas Doclin.

Les Lettons



Rencontres
dimanche 20, 11 h 00

Un «curé» à Pigalle

Rencontres nous permet de revoir, le dimanche 20 juin à 11 heures, l'entretien que l'abbé René Pinsard a accordé à Marcel Brisebois. Réalisation: Raymond Beaugrand-Champagne.

René Pinsard était directeur du Grand Séminaire de Vanves quand, il y a dix ans, il décide d'aller s'installer à Pigalle, foyer de prostitution mondialement reconnu. Il ouvre un bar-restaurant maintenant surnommé «le restaurant du curé». L'établissement est administré par l'organisme Siloé, que préside Pierre Claudel, fils de l'écrivain. On y accueille — outre des jeunes gens sortis de l'Assistance publique — des prostituées, des travestis et en général tous ceux qui vivent du commerce de leurs charmes, peu importe leur sexe. L'abbé Pinsard travaille au bar jusqu'à minuit; il fait le service aux tables, assisté de trois religieuses.

Ces gens ne cherchent pas à convertir leurs clients. Ils ne veulent que leur apporter un peu de compréhension. Ils prêchent par l'exemple la gratuité du sentiment. Au-dessus du bar, se trouve une chapelle, et à quelques minutes de là, un centre d'hébergement. L'action de Pinsard se concentre beaucoup plus sur la prévention, en orientant les «nouveaux» vers une vie plus saine, que sur la récupération comme telle. Il sait qu'il peut soulager une personne prise dans cet infernal engrenage, mais qu'il ne réussit que très rarement à la tirer de sa triste situation.

Cette interview est un témoignage de sincérité, de désintéressement et de dévouement.

Marcel Brisebois



Ainsi va la vie
mardi 22, 23 h 00

Le saumon du Pacifique

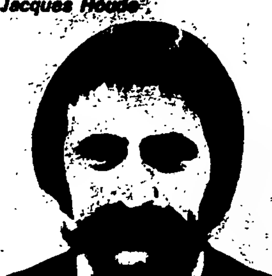
Jacques Houde, hôte d'**Ainsi va la vie**, nous propose trois rubriques du magazine **la Semaine verte** qui sauront intéresser tous et chacun, le mardi 22 juin à 23 heures. Une mise en ondes de Claude Routhier.

La première partie est consacrée à la *Protéine Pehilo*. Ce nouveau procédé, que la Finlande possède en exclusivité, permet de combattre la pollution, triste fléau des temps modernes. Cette protéine animale est produite à base de déchets ligneux; n'oublions pas que la Finlande est le sixième producteur mondial de bois. Paul-André Comeau commente les nombreux avantages de cette importante découverte qui sera développée industriellement.

Le deuxième sujet vous mettra l'eau à la bouche: *le Saumon en Colombie-Britannique*. Jean-Guy Roy nous parle des nombreux efforts que l'on déploie pour conserver cette savoureuse richesse naturelle. Des lois sévères aux récents incubateurs artificiels, nous verrons tout ce qui se fait pour protéger ce merveilleux poisson, qui représente pour les pêcheries canadiennes un chiffre d'affaires de 67 millions! Réal.: Jean-Guy Landry.

Nous terminons l'émission en beauté. Paul-E. Grothé nous enseignera les façons de cultiver les diverses variétés d'orchidées, fleurs aussi belles que capricieuses. Certaines orchidées mettent jusqu'à dix ans pour fleurir! La patience semble être la vertu primordiale pour ce genre de culture. Pierre Perreault anime cette chronique d'horticulture, réalisée par Claire Villemaire.

Jacques Houde



Jeunesse

Une fenêtre sur le monde
samedi 19, 18 h 00

Défi
samedi 19, 19 h 30

«Pilote des glaciers»

Ty Roofer est *Pilote des glaciers*. C'est-à-dire qu'il effectue régulièrement des liaisons entre le célèbre massif de la Jungfrau, différents sommets alpins et Berne, capitale de la Suisse.

Aux commandes d'un petit avion monomoteur de type Piper, chaussé de skis, Ty livre des vivres à des refuges alpins ou effectue des missions de sauvetage, tout cela à plus de 3,000 mètres d'altitude.

Cet homme sera notre guide dans le cadre de *Pilote des glaciers*, prochain film diffusé à **Une fenêtre sur le monde**, le samedi 19 juin à 18 heures. Ce document passionnant a été produit par la Télévision suisse, dans la série «100 millions de jeunes».

Si notre homme démontre une parfaite aisance au milieu des glaces alpines, c'est qu'il connait cet environnement parfaitement, au centimètre près. Ty Roofer a passé une vie entière à voler en montagne. Son métier l'a mené partout dans les Alpes bernoises.

Par contre, ce pilote aguerri continue de défier la montagne, un peu comme l'alpiniste. Les risques de défaillance technique, la soudaineté d'une bourrasque constituent des dangers certains, qui pardonnent peu.

Ce *Pilote des glaciers* nous fera visiter un refuge situé à plus de 3,000 mètres d'altitude. Ouvert 60 jours par année, ce lieu est fréquenté par des alpinistes et habité par un gardien et sa famille. Pendant ces deux mois, Ty achemine les vivres par la voie des airs, alors qu'il n'y a pas si longtemps, tout se faisait à dos d'homme.

Plus loin, notre guide donnera des leçons à un jeune homme qui rêve d'exercer ce métier spectaculaire. Il sera intéressant de voir le «Piper» se poser et décoller du même souffle, utilisant au maximum les possibilités qu'offre la montagne. Mais auparavant, il faut savoir déterminer la texture de la neige, ou déceler la crevasse mortelle.

Afin de parer à toute panne d'essence, Ty a recours à des bidons d'essence enfouis dans la neige, distribués un peu partout dans la montagne. Ce pétrole providentiel est signalé par un très long bâton émergeant de la masse blanche. En cas d'urgence, toutes les manoeuvres illustrées dans ce film doivent être effectuées dans un minimum de temps. La vie d'un skieur ou d'un alpiniste peut en dépendre.

Marc Filion anime **Une fenêtre sur le monde**, que réalise Louise Collette.

Le massif de la Jungfrau



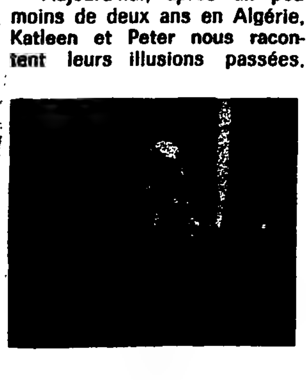
«Etre ou ne pas être étrangers — Kabylie»

Katleen et Peter Maser, deux jeunes Canadiens anglophones, ont décidé de venir vivre au Québec pour y apprendre le français. C'était là la première étape d'un projet qui allait les conduire jusqu'en Algérie. Comment? Pourquoi? C'est ce que vous apprendrez en regardant **Défi**, le samedi 19 juin à 19 h 30, à la télévision de Radio-Canada.

Katleen et Peter Maser étaient heureux de constater à quel point ils s'étaient bien intégrés à une société qui leur est, à toutes fins pratiques, culturellement étrangère: celle du Québec. Forts de cette réussite d'adaptation, ils veulent pousser plus loin l'expérience, maintenant à l'aise dans la langue de Molière. Notre couple s'adresse alors à SUCO (Service universitaire canadien outremer) et tous les deux s'y inscrivent en tant que professeurs de sciences naturelles. Les voilà engagés pour deux ans comme enseignants au petit village de Larbaa Nait Irathen, en Kabylie, une des principales régions d'Algérie située au sud d'Alger.

Katleen et Peter se retrouvent devant de multiples défis à relever: défi de la langue, partiellement apprise, défi du dépaysement, défi d'un travail nouveau pour eux: l'enseignement, et surtout le défi que tout étranger doit affronter, celui d'être accepté par ses nouveaux voisins. Etre ou ne pas être étrangers, telle était la question pour ce jeune couple, à leur arrivée.

Aujourd'hui, après un peu moins de deux ans en Algérie, Katleen et Peter nous racontent leurs illusions passées, leurs visions nouvelles et l'expérience qui en découle; expérience particulièrement précieuse à laquelle ils nous convient.



Au tout début, ils étaient «zélés»; ils ont tout fait pour s'intégrer, pour être appréciés et pour être acceptés. Mais leur bonne volonté se frappe au mur que les hommes ont élevé entre eux au cours des siècles. Ils se rendent compte très vite qu'ils restent malgré tout des étrangers et que cette étiquette les suit partout. Peter va même jusqu'à se priver volontairement de voiture pendant cette première année. Pour lui, l'auto aliène l'étranger à son nouvel entourage et constitue un puissant rempart entre les Kabyles et les non-Kabyles. Voyant que seules des années et des années pourraient éroder ces puissants préjugés, Peter reprend, au cours de la deuxième année, son «privilège» et achète une voiture.

Au bout d'un an, c'est presque l'impasse, mais le courage a raison de leurs appréhensions. A quelques mois de la fin du contrat, ils sont heureux d'avoir exigé autant d'eux, Katleen avoue s'être attachée à ses étudiants. Ce contentement est le fruit d'un long combat quotidien. Ils nous décrivent, dans un français impeccable, cette lutte de tous les jours qu'ils livrèrent à des éléments incontrôlables et aussi, qu'ils livrèrent à eux-mêmes, à leurs faiblesses et à leurs limites.

Après deux ans de dur labeur, Katleen et Peter Maser sont riches d'une expérience inestimable en communication humaine. Peut-être est-ce la clef de bien des problèmes d'ordre mondial? Leur exemple semble nous la faire deviner. *Etre ou ne pas être étrangers* est une production de Via le monde Canada inc., réalisée par Nicole Duchêne. Images: Jean-Charles Tremblay. Son: Carle Delaroche Vernet. Montage: Jean-Marie Drot.

Philippe Leduc

Cinéma canadien
samedi 19, 20 h 00

«Un homme et son péché»

Nicole Germain, Guy Provost, Camille Ducharme et Oscar Marcoux viennent vous présenter *Un homme et son péché*, à **Cinéma canadien**, le samedi 19 juin à 20 heures. Paul Gury Le Gouriadec a réalisé ce drame inspiré de l'oeuvre de Claude-Henri Grignon.

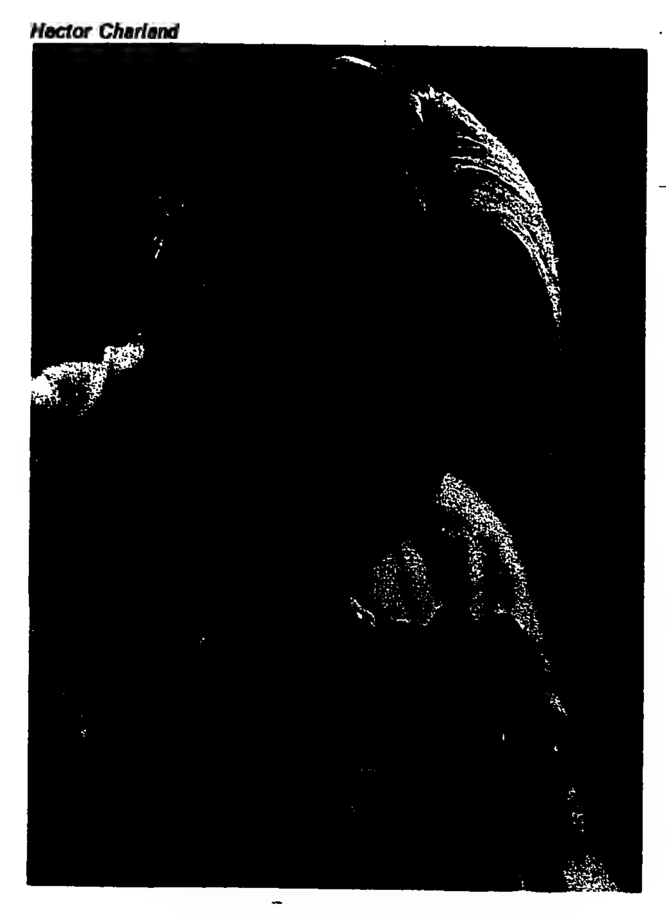
Nous sommes aux premières heures de la colonisation des Laurentides. Alexis Labranche (Guy Provost), prodigue au coeur d'or, reprend le défrichement de son lot, à son retour des chantiers. Il perd au jeu l'argent qu'il avait économisé pour l'achat de ses instruments aratoires. Pour lui, c'est l'impasse. Le seul homme assez riche pour lui prêter une telle somme est son ennemi juré, Séraphin Poudrier (alors interprété par Hector Charland), l'usurier qui a épousé Donalda Laloge (Nicole Germain), jadis sa promise.

La douce Donalda essaie de convaincre son mari d'être indulgent envers Alexis. Mais malgré les efforts de ses amis Jambe-de-bois et Wabo pour l'aider à rencontrer l'échéance de son emprunt, Alexis voit Séraphin s'emparer de son lot. «L'avaricieux» en perd tout de même quelques plumes.

Un homme et son péché est probablement l'histoire la plus populaire au Canada français. Le film est plus une suite de tableaux qu'une histoire suivie et complète. Le jeu sincère et vrai des principaux interprètes représente la qualité dominante de ce long métrage.

Animateur de **Cinéma canadien**: Claude Quenneville; réal.: Armand Fortin.

Hector Charland



SAMEDI
19 juin

9h00 YOGI L'OURS
Dessins animés. Avec Yogi l'ours, Pierre Popotame, le singe So-So et le gorille Magilla.

9h30 BUNNY ET SES AMIS
Dessins animés.

10h00 POLY À VENISE
Le Circus Americanos est surveillé par la police. Juanito est triste, il regrette José; Pedro ne réussit pas à le distraire.

10h30 LASSIE
«Un amour sans pareil». Lassie et son ami Neeka atteignent une rivière impétueuse et y trouvent une corneille retenue à un arbre mort par une ficelle.

11h00 WOOBINDA
«Face aux chiens sauvages».

11h30 LE PRINCE SAPHIR
«Les Trois Vallées de la mort».

12h.00 Du moyen âge à la Renaissance
12h.15 Baseball NBC
15h.00 Bagatelle
16h.00 Les héros du samedi
17h.00 Sporthèque

18h00 UNE FENÊTRE SUR LE MONDE
«Pilote des glaciers». La vie d'un pilote d'avion des glaciers, dans les Alpes (Suisse). Présentation: Marc Fillon et la réalisatrice Louise Collette.

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h35 UNIVERS INCONNUS
«Les Jardins zoologiques». Documentaire réalisé par Harry Raski et Christine Zurbach. Visite des plus grands zoos du monde et leur rôle dans l'éducation des populations urbaines.

19h30 DÉFI
«Etre ou ne pas être étranger — Kabylie», Katleen et Peter Maser, deux jeunes Canadiens anglophones, ont décidé de venir vivre au Québec et d'y apprendre le français. Désirant ensuite s'intégrer dans une communauté inconnue, ils ont abouti dans les montagnes de Kabylie, en Algérie.

20h00 CINÉMA CANADIEN ●
Un homme et son péché. Drame réalisé par Paul Gury Le Gouriadec, avec Hector Charland, Nicole Germain et Guy Provost, d'après le roman de Claude-Henri Grignon. A son retour des chantiers, Alexis Labranche reprend le défrichement de son lot. Malheureusement il perd au jeu l'argent dont il a besoin pour payer ses instruments aratoires. Son seul recours est d'emprunter la somme nécessaire à son vieil ennemi, l'usurier Séraphin Poudrier, qui a épousé Donalda Laloge (48). Animateur: Claude Quenneville. Invités: Nicole Germain, Guy Provost, Camille Ducharme et Oscar Marcoux. Réal.: Armand Fortin.

22h00 CE COIN DE TERRE
Folklore de la Lettonie, l'Estonie et Trinidad. Lettonie: «Danse des couples heureux», «Danse du soleil» et «Danse des étoiles». Estonie: «Danses rythmiques», «Danse des rubans» et «Danse des écharpes». Trinidad: Orchestre de Steel Band «Silvertones», «Calypso» et «Limbo». Animation: Diane Guérin. Réal.: Nicolas Doclin.

22h30 TÉLÉJOURNAL

23h00 CINÉMA
Une belle fille comme moi. Comédie policière réalisée par François Truffaut, avec Bernadette Lafont, André Dussolier, Claude Brasseur, Charles Denner et Philippe Léotard. Pour les besoins d'un livre, un jeune sociologue a plusieurs entretiens avec une prisonnière. Celle-ci évoque son passé avec force détails: son mariage avec un garagiste, ses ambitions de devenir vedette, ses liaisons avec un chanteur populaire puis avec un avocat marron et l'amour fou que lui portait l'homme qu'elle est accusé d'avoir tué (Fr. 72).

DIMANCHE
20 juin

9h00 YOGI ET COMPAGNIE
Dessins animés. «Le Baron William de Villigâchis».

9h30 LE ROI LÉO
«Le Gorille».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Célébration de la messe par M. l'abbé Marcel Francoeur, à Trois-Rivières. Animateur: le père Emile Legault. Réal.: Gilles Barbeau, de CKTM, Trois-Rivières.

11h00 RENCONTRES
Invité: René Pinsard, prêtre. Il vit à Pigalle, parmi les prostitués et les drogués, où il entend témoigner des valeurs évangéliques. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

11h30 VERS L'AN 2,000
Documentaire réalisé par Donna Cowan. Narrateur: Roland Chenail. «La Révolution biochimédicale: les humeurs de l'avenir». L'avenir est assez sombre dans le domaine de la biochimie si l'on se fie à l'orientation déjà prise quant à l'utilisation des drogues.

12h.00 Univers des sports
13h.30 L'heure des quilles
14h.30 Le francophonissime
15h.00 La semaine verte
16h.00 D'hier à demain

17h00 SECOND REGARD
«Les Héritiers du christianisme»: «Le Secret de Byzance». Inv.: Jean-Marie Szymusiak, ptre. Animateur: Jean-Marie Drot. Réal.: Roger Leclerc.

18h00 LA QUESTION
Entrevue avec une personnalité de la scène politique. Animateurs (en alternance): Claude Beauchamp, Charles David et Florian Sauvageau. Réal.: Lise Distexhe.

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h35 LA VIE QUI NOUS ENTOURE
«Regards sur le son». Documentaire réalisé par Pierre Bartoli et Yvon Collet. Narrateur: Jacques Dacqmine. Dans un monde qui devient de plus en plus bruyant, menace pour l'oreille humaine. L'ouïe extraordinaire de la chauve-souris; influence du «boom» du mur du son créé par un jet.

LA PROVINCE EN BREF

MORINVILLE

LEGAL

PETITES NOUVELLES

Félicitations aux élèves de Morinville à l'occasion de la grande victoire au *"Track and Field Meet"* qui a eu lieu à l'école Georges P. Vanier, le 4 juin.

Le pointage des trois écoles participantes fut: Vanier (Morinville): 729; Camilla, (Rivière-qui-Barre): 577; et Legal: 241.

* * *

Le 9 juin, un groupe de 35 élèves Africains ont visité l'école Georges P. Vanier. Ces élèves séjournent en Alberta, pour compléter un cours introductoire en anglais. Les Africains, tous francophones, ont causé avec les élèves des classes 9-12. Ils ont participé au jeu de soccer, ballon panier, etc. Ils semblent avoir passé un avant-midi très agréable avec les élèves.

* * *

Le comité d'animation de la régionale de Morinville, Legal et Vimy est à la recherche de deux étudiants (tes) du niveau universitaire ou de l'école technique pour un projet d'été. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Paul Riopel au numéro suivant: 939-4397.

* * *

Le Mouvement des Femmes Chrétiennes désire féliciter les gagnants du concours de Catéchèse de 1976. Ils sont: (1ière année): Connie Weisgerber et Brad Boddez; (2ième année): Suzanne Touchette et Kevin Halverson; (3ième année): Sylvia Schayes, Lori Bokenfohr et Christine Houle; (4ième année): Lynn McRae et Tammy Bentz; (5ième année): Viviane Houle et Melinda Gaetz; (6ième année): Shirley Himshoot; (7ième année): Monique Nobert; (8ième année): Lonee Kachman; (9ième année): Louise Chalifoux; (10ième année): Lynn Chalifoux.

Félicitations à tous.

DANSE FOLKLORIQUE: UN GRAND SUCCÈS

J'avais été invitée à l'école de Vimy le 29 mai à l'atelier de danse folklorique. En rentrant à l'école j'étais bien surprise, il n'y avait aucun bruit, et je ne voyais personne. Peut-être est-ce cancellé? Mais non, tout à coup, je rencontrai M. Riopel, co-ordinateur de ce projet.

En ouvrant la porte du gymnase, il y avait là trente-six étudiants! Impossible, trente-six étudiants du niveau junior, tranquilles?

Mais non, je ne mens pas! Ils étaient là à écouter leur institutrice, Mme Lorraine Leblanc. Je vis que l'intérêt était sincère - les danses qu'ils avaient à apprendre n'étaient pas faciles mais en moins d'une demi-heure, ils les savaient assez bien pour présenter un spectacle aux organisateurs' M. et Mme Roger Mahé et M. Paul Riopel.

Pendant la journée, ces jeunes ont appris non seulement des danses Canadiennes-Françaises mais aussi israéliennes et américaines. Pendant qu'elles apprenaient une dizaine de danses, quatorze jeunes filles, les meilleures, ont été choisies pour représenter, à frais gratuits, notre régionale à Edmonton, à un atelier de danse qui aura lieu dans un avenir proche. Les chanceuses sont: de Vimy, Françoise, Marie-Paule, et Marie-Pierre Lusson, Elaine et Vivianne Huot, Suzanne Bilodeau, et Jocelyne Fortier; de Legal, Corinne Préfontaine, Marlene Champagne et Marie Théberge; et de Morinville, Cynthia et Sylvia Robinson, Ginette Aquin et Rose-Marie Brenneis. S'il y en a qui ne peuvent s'y rendre, Carmen Nault et Doris Letourneau de Legal, les remplaceront.



Les responsables, de g. à d.: Annie Leblanc, Mme Lorraine Leblanc, Marie-Josée Leblanc, M. Roger Mahé, Mme Yvette Mahé et M. Paul Riopel.

Tandis que les jeunes danseurs savouraient un repos bien mérité, j'ai eu la chance de parler à plusieurs et d'avoir leurs impressions de la journée. Tous ont trouvé la journée très intéressante et éducative, ainsi qu'amusante. Les quatre braves garçons étaient d'accord pour reconnaître qu'il devrait y avoir plus de gars - ce serait bien plus agréable pour les filles!

Les institutrices, Mme Leblanc et ses deux filles, Marie-José et Annie, ont fait une bonne journée d'ouvrage ainsi que les gars et aimeraient voir de ces ateliers plus souvent, si elles ont assez d'aide et d'encouragement.

Il parait que M. Riopel a atteint son but en donnant de l'intérêt aux jeunes pour la culture française. Alors, bravo M. Riopel! bravo M. et Mme Mahé! et bravo Mme Leblanc, Marie-Josée et Annie! pour votre dévouement et un travail bien fait! .

M. Riopel m'a prié de vous dire que tous les intéressés à ce projet peuvent communiquer avec lui au numéro 939-4397. Il est toujours prêt à vous aider de toutes les façons.

OUVERTURE DE "LES PRODUITS DE LUZERNE LTÉE"

L'air autour de Legal est rempli d'odeur de luzerne depuis que "Les produits de luzerne Ltée" de Legal, a ouvert ses portes le 28 mai. Jusqu'au 8 juin, ils avaient 1400 acres de luzerne de coupés et transformés en granules. Alors, étant en avance sur l'horaire prévu, l'usine est fermée pendant la fin de semaine. Mais, ça ne sera pas long avant que tout fonctionne nuit et jour, sept jours par semaine.

Remerciements

La famille Fortier exprime ses sentiments de reconnaissance sincère envers tous leurs parents et amis pour leurs messages de sympathie et dons floraux lors de la perte de leur mère et grand-mère, Mme Fleurisca Fortier. Aussi, ils remercient le Docteur Karpluck de Westlock et le personnel de la Maison Clinique et l'Hôpital Auxiliaire de Westlock, pour leur gracieux service pendant la longue maladie de Mme Fortier.


M. et Mme Joseph Baril

Nouveaux mariés au "Chateau"

Le 22 mai, à Thorhild, le père Bois, unit en mariage, M. Joseph Baril et Mme Pearl Lafontaine du Château Sturgeon de Legal. M. Ovila Baril, le fils de M. Baril, et sa dame Hélène, servirent de témoins. Les autres enfants de M. Baril, Albert de Vancouver, Mme Lucienne Miller de Olds, Mme Laurette Paquette de Thorhild, et Mme Mildred Sandersen de Vancouver étaient aussi présents.

Après une petite réception à Edmonton, les nouveaux mariés se rendirent à Vancouver pour un voyage de noce. Pendant six jours ils visitèrent la ville et se rendirent même aux Etats-Unis avant de revenir au Château, à Legal, où ils résident maintenant.

Problèmes scolaires à Vimy

Non, ça ne va pas trop bien à Vimy ces jours-ci! Lundi, le 7 juin, les parents ont retiré leurs enfants de l'école, protestant l'action de la division scolaire de Westlock. La division, en dette de $80,000 cette année, a décidé de réduire ses coûts en réduisant le nombre d'instituteurs dans la division par 9.5, dont 1.5 d'eux seraient retirés de Vimy.

Ce qui ne va pas avec le monde de Vimy, c'est qu'à ce moment, en finissant l'année scolaire, il n'y a que 5.5 instituteurs à Vimy. Alors, comme c'est là, c'est impossible d'offrir un bon niveau d'éducation. En effet, à cause de cela, 35 pour cent des étudiants de Vimy sont en besoin d'éducation spéciale. Alors, les parents demandent sept instituteurs réguliers, dont deux, et plus tard seulement un, seraient affectés à l'éducation spéciale. "C'est ça ou fermer l'école", m'a dit Mme Antonia Séguin, "parce que les enfants en souffrent trop".

Mais, c'est tout un cercle vicieux. Si Vimy doit avoir sept instituteurs, il faut au moins 20 étudiants par maître, ce qui fait 140 élèves. Or Vimy, n'a que 96 étudiants. Mais, à chaque jour un autobus d'élèves se rend à Westlock de Vimy - un autobus de 40 étudiants qui pourraient aller à l'école de Vimy. Si la division éliminerait cet autobus, non seulement on sauverait de l'argent, mais cela donnerait à Vimy les 140 élèves nécessaires. Cependant, on ne veut pas l'éliminer. Alors, il ne reste qu'à fermer l'école et tout transporter à Westlock. Mais non, les écoles de Westlock ne pourraient pas accepter tous les élèves de Vimy. Alors, que faire?

Les parents étaient censés se réunir avec la commission scolaire le 8 juin pour discuter l'affaire. Mais cela ne se réalisa pas parce que M. Art Lyons, représentant de Linaria, ne voulait pas s'y rendre. Avec un peu plus de chance, la prochaine réunion devrait avoir lieu le 14. Et avec la détermination dont ils font preuve, je ne crois pas que les parents se laisseront bousculer et accepteront ce qu'ils ne veulent pas. Mme Séguin m'a dit qu'ils sont prêts à se rendre au provincial et même au fédéral pour le bien-être de leurs enfants. Après tout, leur éducation, détermine leur vie comme adulte.

* * *



COUP D'ŒIL SUR LE SPORT

Le joueur exceptionnel de football, des Stampeders de Calgary, le fabuleux George Reed, qui a réalisé un grand total de 3,243 percées durant les 13 saisons qu'il a connues au Canada, vient d'annoncer sa retraite définitive. Reed, l'un des plus brillants demis, au football canadien, n'a pas l'intention de revenir au jeu, cette année il pourrait cependant se retrouver avec un club, dans un poste administratif. On sait qu'il est le président de l'Association des Joueurs Professionnels de Football du Canada. Pendant onze saisons, Reed a complété plus de 1,000 verges, et dans les 13 saisons, il a connu un grand total de 16,616 verges et un total de 137 touchés.

▪▪

Dans le domaine du hockey, toujours, les Black Hawks de Chicago ont l'intention de se classifier à nouveau, parmi les meilleurs clubs. On sait que même si l'équipe a triomphé, dans sa section pour prendre part aux éliminatoires, les hommes de Billy Reay sont vite disparus. L'un des meilleurs joueurs des Hawks, le jeune et fringuant Dave Tallon, un québécois de Noranda, s'est avéré un solide défenseur. Ce dernier dont le contrat s'est terminé, est devenu agent libre, mais il est clair que les Hawks lui offriront à nouveau, un contrat exceptionnel, devant son jeu intelligent. Et il ne serait pas surprenant que le fabuleux Bobby Orr se joigne à la défense des Black Hawks, si l'on peut régler la question d'argent. La présence de Bobby Orr, ex-Bostonnais, redonnerait à l'équipe une sérieuse poussée, ce dont elle a grand besoin.



DAVE TALLON

▪▪

La célèbre skieuse allemande Rosi Mittermaier vient de quitter le ski; elle se méritait régulièrement des trophées aux concours de ski, dans les divers championnats. A Innsbruck, elle remportait plusieurs victoires; voilà qu'elle vient d'accepter un poste de relations publiques, avec une compagnie américaine, dont elle sera la représentante.

Au sujet des Jeux Olympiques, il faut avouer qu'il existe un joueur qui possède un fort curieux moyen de relaxation, il s'agit du brillant jeune sauteur à la perche, Robert Forget qui pourra prendre part aux éliminatoires. Pour se reposer, il fait de la course à pied, et chaque jour il parcourt une moyenne de trois milles, de plus, il s'entraine à la boxe. Ce jeune athlète est particulièrement adepte à tous les sports et l'on sait qu'il a joué l'an dernier, au baseball, avec l'équipe Les Aigles de Laval. Son ambition est de réaliser un saut de 2 mètre 30, afin de partager le record du monde, avec Dwight Jones, le champion mondial.

▪▪

Devant les débuts fracassants des Yankees de New York, dans la Ligue Américaine, et aussi devant les réparations qui font de ce stadium un véritable paradis du sport, l'on asssiste à des assistances remarquables dans cette ville. L'on voit aussi les Mets, de la même ville, et les Dodgers de Los Angèles qui connaissent une excellente popularité. Les grèves, au début de la saison, ont été oubliées, et une excellente promotion donne à ce sport, que l'on considère comme le sport national américain, probablement sa plus grande popularité depuis de nombreuses années.

▪▪

On se souvient de Bobby Orr, l'ex-joueur de défense des Bruins de Boston? Il n'a joué que dix parties, environ, lors de la dernière saison, et l'on tente toujours de lui décrocher un emploi, pour la saison 1976-77. Or, Jack Kent Cook, un vieux renard parmi les maquilons, accepterait-il de signer un contrat pour Orr, avant de savoir si les rapports médicaux favorisent l'ancien bostonnais. Certains experts prétendent qu'il ne pourrait jouer une saison complète; au prix demandé, lequel sera très dispendieux, même pour le propriétaire des Kings et du club de basketball de Los Angèles, Orr pourrait rester sur le banc.



BOBBY ORR

▪▪

Dans la Belle Province, le sport du golf connait une publicité exceptionnelle, et les clubs voient les amateurs se rendre plus nombreux que jamais sur les parcours. De nombreux tournois se déroulent dans les divers clubs et le nombre d'amateurs a augmenté de façon tout à fait remarquable, depuis les quelques dernières saisons.

▪▪



RENE ROBERT

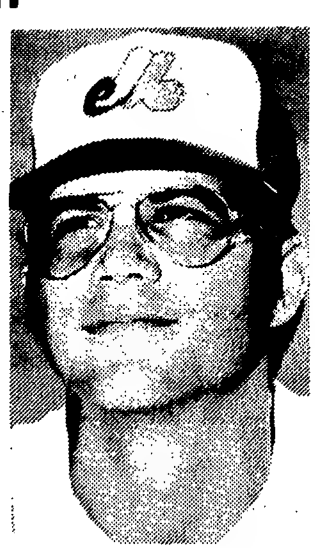
De nombreux joueurs de hockey de la Ligue Nationale sont devenus agents libres, ces jours derniers; d'après les divers experts; l'on prétend qu'environ 80 joueurs se sont trouvés sans contrats. Il faut dire que dans le cas des principaux athlètes, tels que Serge Savard, des Canadiens, René Robert des Bisons de Buffalo, de Bobby Orr, de Boston, et quelques autres, les équipes se sont empressées d'offrir d'excellents contrats avec des conditions exceptionnelles à leurs enfants prodigues.

▪▪

A l'approche des Jeux Olympiques, l'on voit les nombreux athlètes canadiens qui s'efforcent de mériter des places sur les diverses équipes. Les experts sont portés à croire, que dans le domaine de la natation, l'on risque de remporter quelques médailles; il faut dire que depuis quelques saisons les instructeurs canadiens des divers nageurs et nageuses ont réalisé des efforts exceptionnels.

▪▪

L'argument entre Tim Foli et Carl Kuehl, le gérant des Expos de Montréal a été réglé, selon les directives mêmes de la Haute Direction. Les deux hommes ont reçu l'ordre de s'en tenir au jeu et l'on a avisé Foli de s'occuper de jouer, et de suivre les ordres de son gérant. La situation commençait à devenir embarrassante, et quand les athlètes refusent d'obéir aux ordres de leur instructeur, dans une équipe sportive, il faut que les décisions précises soient données. Heureusement pour les amateurs de baseball à Montréal la situation a été éclaircie, et les autres athlètes ont été avisés de s'en tenir à leurs fonctions, et laisser les instructeurs et le gérant prendre les décisions.



TIM FOLI

▪▪

L'hiver: l'enfer de la luzerne

LENNOXVILLE (Qué.),, -- Les producteurs de luzerne du Québec ne sont pas prêts d'oublier l'hiver 1975-1976. Déjà à la fin de février les luzernières de la région de Québec étaient détruites à 45 p.cent et celles de Montréal à 20 p.cent. Certains spécialistes en déduisent même que la luzerne ne supporte pas les pluies hivernales et ne persiste que dans les zones situées à plus haute altitude, en bordure des chaînes montagneuses tels les plateaux laurentiens.

Surnommée la reine des plantes fourragères, la luzerne a acquis de plus en plus de popularité au cours des cinq dernières années. Les producteurs québécois en ont cultivé jusqu'à 450,000 acres en 1975. C'est une plante fourragère très riche en protéine qui convient parfaitement à l'alimentation des troupeaux laitiers. En outre, le ministère de l'Agriculture du Québec a contribué à cette implantation en lançant l'Opération luzerne en 1972.

Plusieurs agriculteurs en font l'éloge et affirment qu'elle est rentable même s'il faut souvent se résigner à la traiter comme une plante annuelle. Elle leur donne quand même bien du fil à retordre et ils ne demanderaient pas mieux que de la voir repousser à chaque printemps.

Des hivers destructeurs

Deux des trois derniers hivers se sont avérés fatals pour la luzerne. En 1973-1974, le dégel en février, suivi d'un froid excessif, a tué la plupart des luzernières. En 1975-1976, les plantes ont suffoqué sous une épaisse couche de glace laissée à découvert. De plus, comme la luzerne ne supporte pas l'humidité, les inondations n'ont fait qu'empirer la situation.

Quelle est la constante entre tous ces facteurs? Peut-on connaître l'ampleur des dommages à partir des données climatiques?

Oui, cela est possible d'après trois chercheurs des stations de recherches fédérales du Québec: MM.Alain Pesant, de Lennoxville, Réginald Bolduc, de Sainte-Foy, et Raynald Drapeau, de Normandin.

Selon le temps qu'il fera durant les mois critiques, janvier et février, les chercheurs seront en mesure de prédire, sans même aller au champ, quel sera l'état des luzernières au printemps.

Facteurs à considérer

La couche de neige est le facteur primordial à considérer: plus elle est épaisse plus elle sert d'isolant contre le froid. Les périodes de dégel jouent aussi un rôle important, elles réduisent la couche de neige et rendent ainsi la plante plus vulnérable aux basses températures. Enfin le gel en-dessous de -18 degrés C peut causer le déchaussement des racines.

Il suffit donc d'une bonne couche de neige pour que les précipitations ne dérangent en rien la repousse. Ainsi dans les Cantons de l'Est, même si les chutes de pluie ont été plus élevées que dans la région de Montréal, le taux de survie a été supérieur à *cause de la neige abondante qui y* recouvrait les champs.

On observe un peu le même phénomène au Lac St-Jean. Peu d'agriculteurs y produisent de la luzerne parce que les conditions climatiques rigoureuses semblent impropres à sa croissance. Pourtant, à la grande surprise des chercheurs, c'est l'endroit au Québec où elle hiverne le mieux. Faudrait-il songer à intensifier la culture dans cette zone, quitte à y adapter une régie particulière?

D'ici à ce que les scientifiques réussissent à améliorer la résistance de cette précieuse légumineuse, les producteurs disposent de certains moyens pour limiter les dégâts. Le semis en mélange avec une graminée comme le miel, par exemple, garantit un minimum de production.

L'emploi de clôtures à neige est aussi d'un grand secours. Installées face au vent, elles provoquent l'accumulation de la neige.

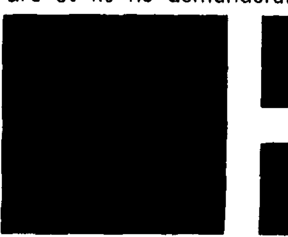
L'A.C.F.A. C'EST UNE RICHESSE

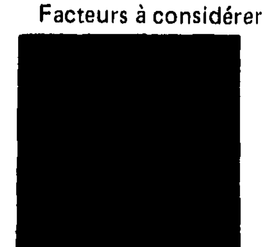
Apprendre le français: c'est une joie... c'est une communication... c'est une richesse...

J'ai choisi ce thème pour le cinquantenaire de l'ACFA car pour moi, apprendre le français a une grande importance dans ma vie quotidienne. Le français est ma langue maternelle et j'en suis très fière. Je peux exprimer mes sentiments plus précisément ayant accès au vocabulaire de cette belle langue. Ici en Alberta, on rencontre des gens de diverses cultures. Je peux communiquer avec la plupart d'entre eux, ayant appris cette langue dont les sons s'appliquent à plusieurs dialectes. J'aime beaucoup la littérature française et la musique. J'espère que nous, les Franco-albertains, nous nous appliquerons afin de conserver notre culture, de nous épanouir et d'améliorer notre français. Nous avons la chance de croître en personnalité, et de devenir uniques. Nous devrions nous éduquer afin d'apprécier les travaux de l'ACFA et ses services offerts pour nous aider. L'ACFA essaie d'unir les Français et d'aider les gens à s'éduquer. Elle tâche d'augmenter le nombre de gens connaissant le français en supportant des écoles bilingues partout dans la province.

Pour moi, c'est ma connaissance de la merveilleuse langue français qui m'aide à m'enrichir, et à grandir en personnalité. A tous ceux qui désirent apprendre le français, je vous souhaite bonne chance. A l'occasion du cinquantenaire de l'ACFA, j'aimerais dire que pour moi, le français... CEST VIVRE!

(Cette composition, écrite par **Lorraine Champagne** *de Legal, fait partie d'un projet au sujet du cinquantenaire de l'ACFA, qui fut donné aux élèves du cours de "Langue et Littérature 20-30.)*





Le journal hebdomadaire est un medium d'information qui a une influence profonde sur la vie des personnes et des groupes auxquels il s'adresse. Le journal hebdomadaire a donc une grande responsabilité envers ses lecteurs et le milieu qu'il sert. Les éditeurs d'hebdomadaires reconnaissent le droit strict de l'homme et surtout de l'homme contemporain à être bien informé, à se former librement une opinion et à l'exprimer, et ils entendent contribuer à son information.

C'est pourquoi les hedbomadaires adhèrent au principe de la liberté de recueillir et de diffuser les informations; ils le considèrent comme une base essentielle au libre épanouissement de l'homme et de la communauté humaine. Les hebdomadaires croient aussi que la liberté de presse est la garantie d'une libre discussion indispensable au fonctionnement d'un État démocratique.

Les journaux hebdomadaires s'engagent à accomplir leur mission première qui est de servir la société dans la liberté et la vérité. En conséquence, ils adoptent le code d'éthique suivant.

RECHERCHE DE LA VÉRITÉ

Le journal hebdomadaire a pour premier et constant souci d'apporter à ses lecteurs une information exacte, complète, honnête et de bon goût.

1 - Le journal hebdomadaire ne tente pas d'obtenir des informations, des photographies ou des documents au moyen d'abus de confiance, de subornation, de chantage ou d'autres procédés malhonnêtes.

2 - Le journal hebdomadaire respecte les engagements pris et particulièrement le secret professionnel concernant les sources de ses informations, même au prix de sanctions pénales.

COMMUNICATION DE LA VÉRITÉ

Le journal hebdomadaire situe la vérité au-dessus de tout et la respecte en raison du droit qu'ont ses lecteurs de la connaître.

3 - Le journal hebdomadaire recherche la fidélité aux faits dans toute l'information et relate les activités humaines sans en déformer le sens et sans tromper ses lecteurs.

4 - Le journal hebdomadaire s'interdit de diffuser délibérément de la publicité ou des informations qu'il sait être fausses, mensongères et contraires à la moralité publique.

5 - Le journal hebdomadaire rejette les informations douteuses ou, s'il les publie, précise leur degré de probabilité et les limites de ses propres possibilités d'investigation.

6 - Le journal hebdomadaire évite d'escamoter les faits ou les idées qui lui déplaisent, de masquer ou de maquiller la vérité.

7 - Le journal hebdomadaire évite d'accentuer le côté sensationnel des nouvelles de caractère morbide ou trivial.

8 - Le journal hebdomadaire s'interdit les titres en contradiction avec le contenu des informations, les truquages ou l'emploi malhonnête des illustrations et documents.

9 - Le journal hebdomadaire rectifie promptement et loyalement les informations qui se révèlent erronnées, surtout si elles sont préjudiciables.

10 - Le journal hebdomadaire, pour éviter toute forme de compromission, n'acceptera aucun cadeau, aucune prime, aucune faveur qui risque d'aliéner sa liberté et d'amener ses collaborateurs à violer l'éthique professionnelle. professionnelle.

11 - La direction du journal hebdomadaire assume la responsabilité de tout ce qui se publie dans le journal.

RESPECT DES JOURNALISTES

12 - L'éditeur ou le propriétaire d'un journal hebdomadaire détermine la politique éditoriale mais il n'oblige aucun éditorialiste à écrire à l'encontre de sa conscience.

13 - Le journaliste au service d'un hebdomadaire ne subira aucune représaille de la part de la direction pour la publication d'informations d'intérêt public conformes à la vérité.

DROITS DU PUBLIC

Le journal hebdomadaire place l'intérêt général au-dessus de l'intérêt particulier, étant sauf les droits inviolables de la personne humaine.

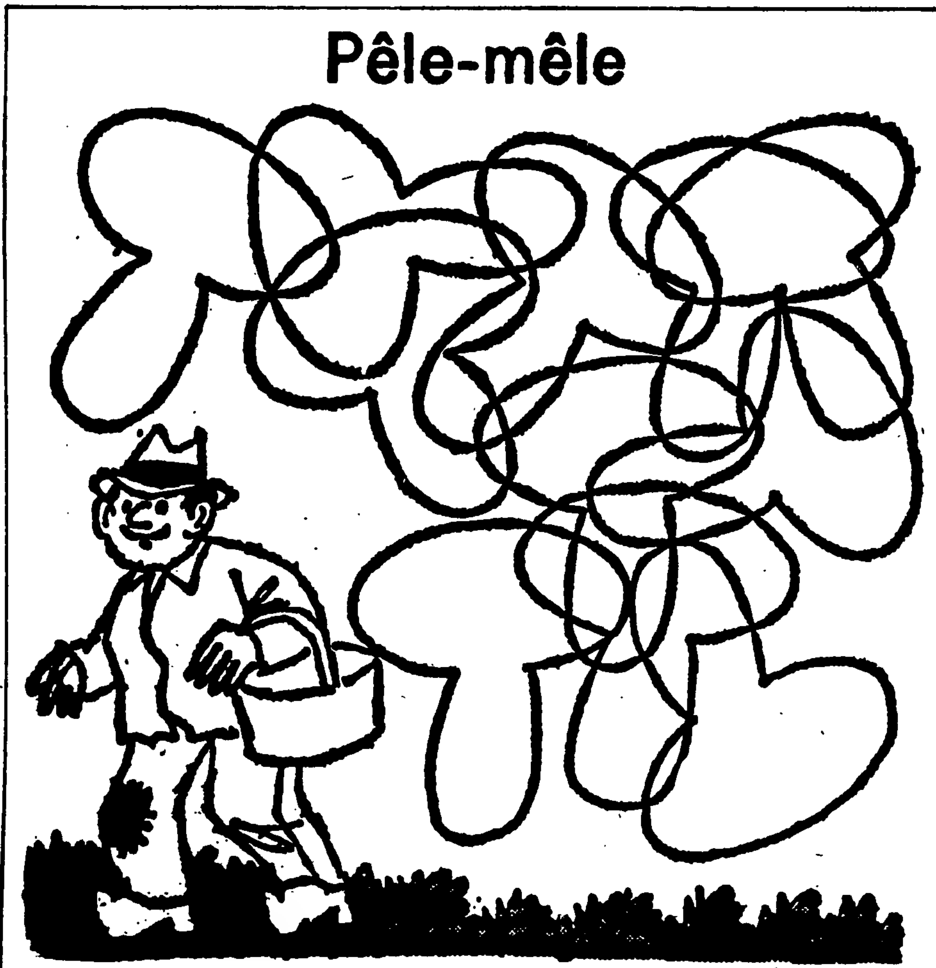
14 - Le journal hebdomadaire s'interdit tout ce qui peut causer un préjudice grave sans raison suffisante en s'immisçant dans la vie privée des personnes.

15 - Le journal hebdomadaire s'interdit la diffamation, le chantage, les accusations sans preuve et ne diffuse les accusations fondées et les informations défavorables concernant une personne, un groupe ou une institution que si leur caractère public et l'intérêt général l'imposent.

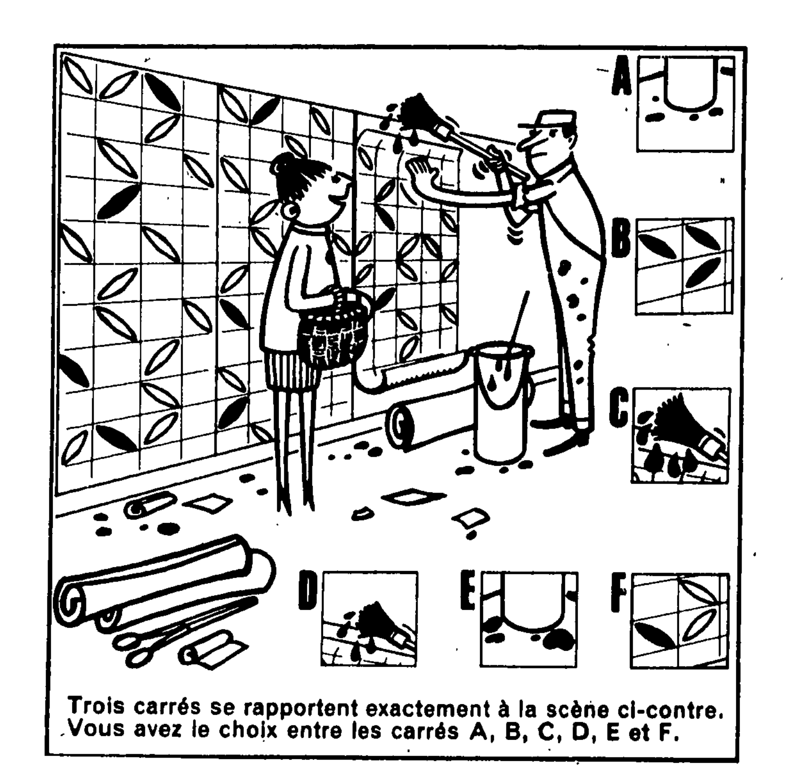
16 - Le journal hebdomadaire ne préjuge pas des décisions de la Justice et évite de les influencer par des comptes rendus tendancieux.

LES HEBDOS DU CANADA

Têtes de Cacahuète



Combien le père Nicolas a-t-il ramassé de champignons? S.O.P.



Trois carrés se rapportent exactement à la scène ci-contre. Vous avez le choix entre les carrés A, B, C, D, E et F.



Le guerrier grec célèbre c'est Thésée, il doit comme dans la légende combattre "Minotaure"...Aidez-le dans ce labyrinthe! S.O.P.

GAGNANTS DU DERNIER CONCOURS

Daniel BOULIANNE, St-Paul (5 ans)
Liane BELLAND, St-Paul (7 ans)
Monique OUELLETTE, St-Paul (8 ans)
Judith DUBEAU, Bonnyville (11 ans)

ALLO, les petits,

Je parie qu'il est inutile de vous demander si vous êtes prêts pour les vacances d'été! Eh oui, elles arrivent à grands pas... dans quelques semaines vous serez libres comme l'air!

Je vous souhaite beaucoup de plaisir et comme le concours numéro 9 était le dernier de la saison, je vous dis au revoir, et au prochain concours!

Oncle Tom

NOUVEAUX MEMBRES:

217. Cécile Sylvain (GIROUXVILLE)
218. Lillian Chaput (TANGENT)

Pour recevoir ta carte de membre, remplis ce coupon:

Club Têtes de cacahuète
Oncle Tom
10020 - 109e rue
Edmonton, Alta.
T5J 1M4

Nom: ....

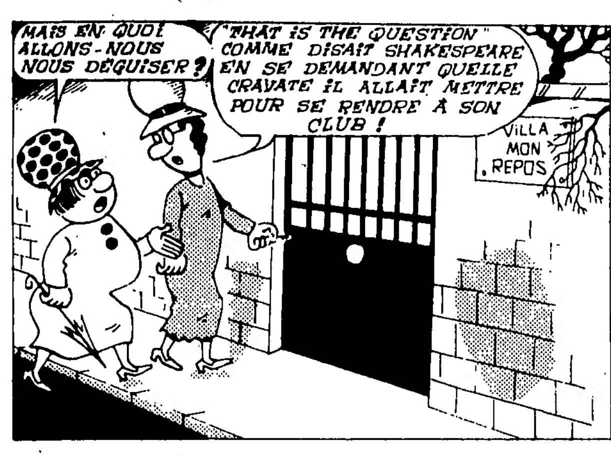
Adresse: ....

Ville: ....

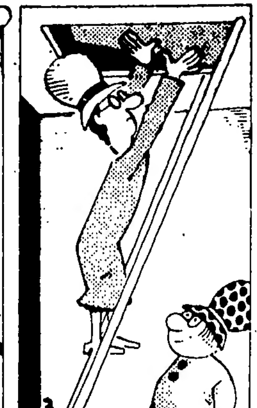
Code Postal: ....

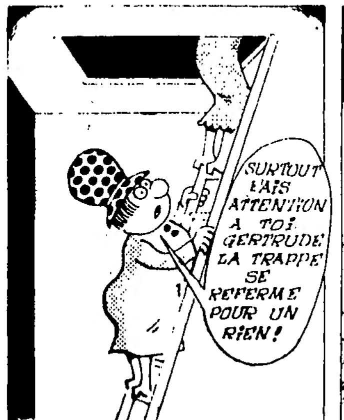
Age: .... Classe: ....

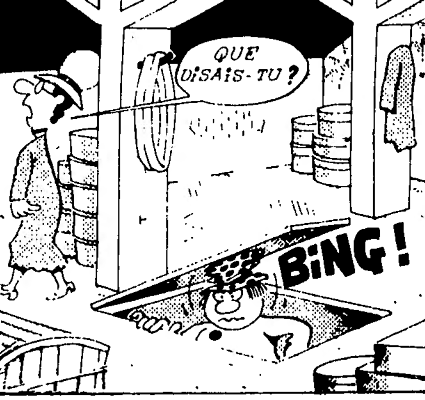
Les soeurs GALURIN en travestis

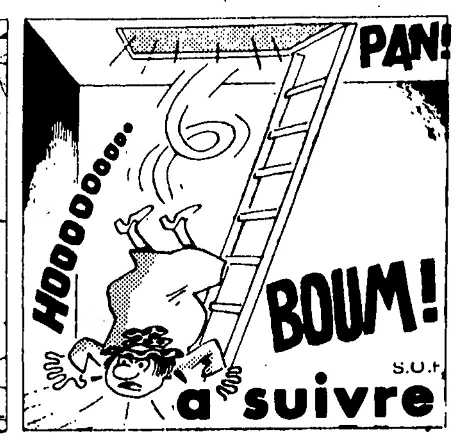












* Jeu des mots cachés *

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE: Senegal

GAGNANTE: Mme Brigitte Poulin, St-Paul

PRIX DE CETTE SEMAINE: "Histoire de la Littérature Canadienne-française", par Gérard Tougas, Les Presses universitaires de France, 286 pages.

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHE et faites parvenir votre réponse comme suit:

LES MOTS CACHES
LE FRANCO-ALBERTAIN
10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

MOTS CACHES

8 lettres cachées

S.O.P.

E	C	O	N	O	I	T	A	C	U	D	E	D	I	R
S	T	I	O	T	E	R	I	O	V	L	E	C	E	I
E	T	E	T	R	A	I	T	E	U	S	D	S	L	T
E	U	Q	I	N	A	T	O	B	L	E	I	I	E	R
L	N	U	F	O	R	R	A	A	G	V	L	D	N	A
E	I	I	I	I	E	I	D	L	A	A	L	E	N	P
C	V	L	E	X	L	C	M	T	I	U	O	R	O	A
T	E	L	R	I	O	H	I	I	R	S	G	E	I	R
I	R	E	C	N	O	E	S	Q	E	A	I	X	T	A
O	S	N	S	R	R	R	S	U	M	V	S	I	A	D
N	O	O	R	D	M	I	I	E	E	O	M	G	R	E
C	L	E	S	T	E	E	O	U	N	I	E	E	E	R
E	U	I	C	U	O	S	N	L	T	R	E	R	P	S
R	A	C	E	R	I	A	T	E	U	Q	S	U	O	M
S	U	O	N	O	I	T	C	A	F	E	P	U	T	S

Admission
aviser

Baltique
botanique

Conciliabule
console

Education
élection
exiger

Horreur

Idée
illogisme

Leste

Mousquetaire

Noce
noix
notifier
nous

Opérationnel
orme

Parader
partir

Quille

Race
ride

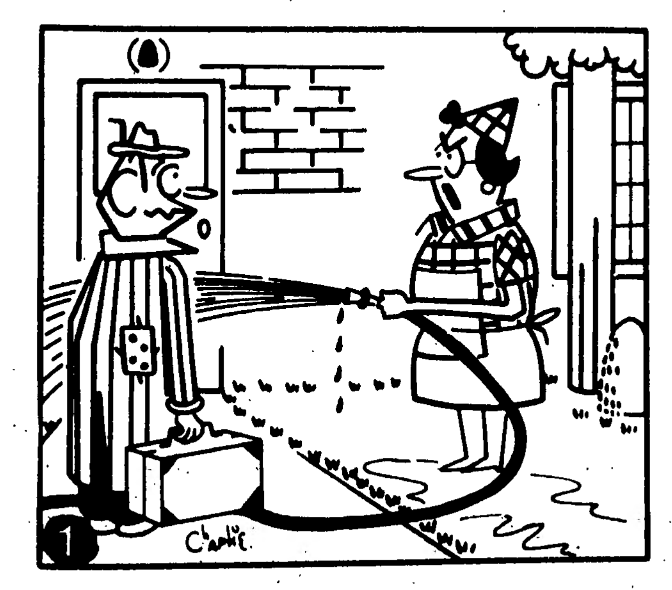
Savoir
sidéré
souci
stupéfaction
suaves

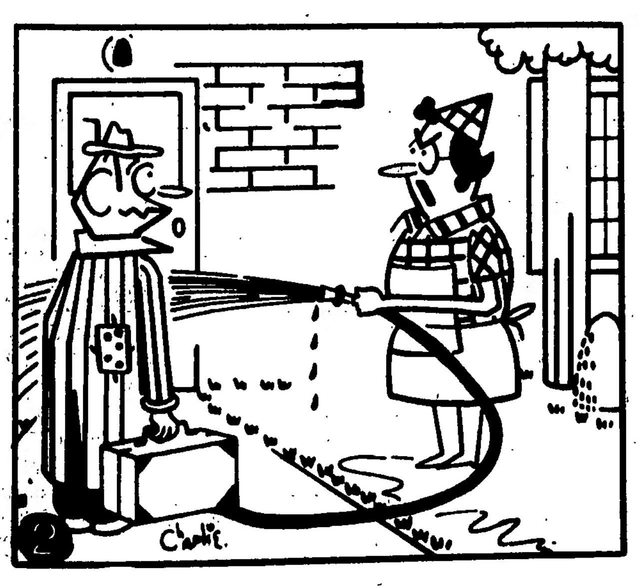
Tête
toits
traite
tricheries

Univers

Voire
vulgairement

JEU DES SEPT ERREURS





MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1									■			
2								■				
3					■						■	
4				■				■		■		
5					■							
6			■					■				
7				■				■				■
8						■			■			
9		■					■				■	
10						■						
11			■							■		■
12					■					■		

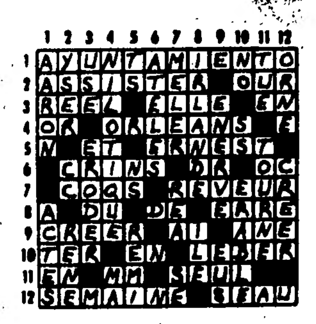
HORIZONTALEMENT

1–Précédant la naissance. – Légumineuse.
2–Servent à soulager. – Prén. masc.
3–Emietté. – Lac d'Ethiopie.
4–Poss. – Sept. – Obtenu.
5–Paradis. – Art de manier les armes blanches.
6–Nég. – Vigoureux. – Grimace.
7–Tesson. – Héros américain. – Ville des Pays-Bas.
8–Construit. – Préfixe. – Fit usage.
9–Ragoût. – Fl. torrentueux de France.
10–Enlèvent. – Digne de compassion.
11–Sans ornement. – Presser, fouler.
12–Ne dis point. – Lieu où l'on bat le grain. – Neuf.

VERTICALEMENT

1–Offriront.
2–Apporter un remède. – Causa la mort de.
3–Mise en circulation. – Amaigri.
4–Venue au monde. – Dans enfermer. – Couvrent les mains.
5–Prép. lat. – Ch.-l. de c. (Corse).
6–Petite coiffe de toile pour les nouveaux-nés. – A lui.
7–Seconder. – De l'alphabet grec.
8–Table de pierre creusée en bassin.
9–Démesuré. – Foyer de la cheminée.
10–Roi d'Israël. – Couvert d'une couche d'iodure.
11–De l'alphabet grec. – Touchées, peinées. – Poli.
12–Placée. – Article.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE:



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	Y	U	N	T	A	M	I	E	N	T	O
2	A	S	S	I	S	T	E	R	■	O	U	R
3	R	E	E	L	■	E	L	L	E	■	E	N
4	O	R	■	O	R	L	E	A	N	S	■	E
5	N	■	E	T	■	E	R	N	E	S	T	■
6	■	C	R	I	N	S	■	D	R	■	O	C
7	■	C	O	Q	S	■	R	E	V	E	U	R
8	A	■	D	U	■	D	E	■	E	A	R	E
9	C	R	E	E	R	■	A	U	■	A	N	E
10	T	E	R	■	E	N	■	L	E	D	E	R
11	E	N	■	M	M	■	S	E	U	L	■	■
12	S	E	M	A	I	N	E	■	S	E	A	U

TRANSPORTS CANADA

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Bureau régional des approvisionnements, ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta et portant la mention:
"INSTALLATION OF REPLACEMENT WINDOWS TO AIR TRAFFIC CONTROL & OPERATIONS BUILDING AT FORT NELSON, B.C."

seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m., (H.A.R.), le 7 juillet 1976.

La soumission comprend les principaux projets suivants, ainsi que ces quantités approximatives:
a) l'enlèvement de 43 fenêtres;
b) la préparation et les modifications aux ouvertures;
c) l'installation de nouvelles fenêtres, des contours et de tout autre travail qui se rapporte à ce projet.

Les plans, devis et documents de soumission qui s'y rapportent peuvent être obtenus par l'entremise du Ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta, moyennant un chèque bancaire visé de $25.00 établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Si vous désirez obtenir plus de renseignements, signalez le 425-5182.

Les documents peuvent aussi être consultés à la Builders' Exchanges à Edmonton, Grande Prairie, Alberta; Fort Nelson, Dawson Creek, Fort St.John, C.B.; à la Southam Building Reports, Winnipeg, Manitoba; et à la Construction Plan Services, Burnaby, C.B.

Les documents de soumission doivent être présentés en duplicata, sur les formules fournies par le Ministère et être accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

D.J. Dewar
Administrateur de la région de l'Ouest

TRANSPORTS CANADA

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Bureau régional des approvisionnements, ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta et portant la mention:
"TENDER FOR CLEANING SERVICES AT THE CALGARY INTERNATIONAL AIRPORT, CALGARY, ALBERTA",

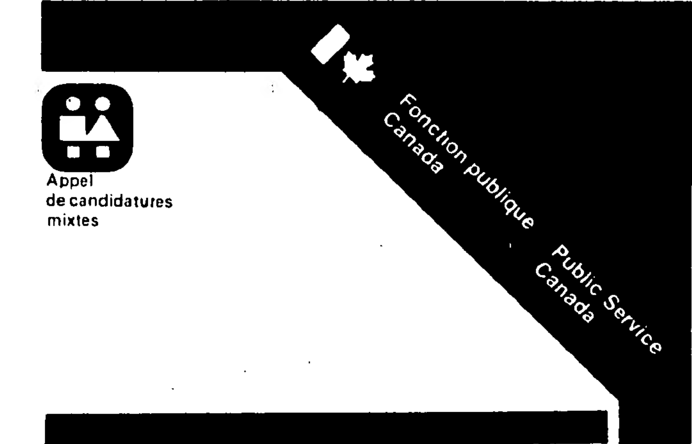
seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m. (H.A.R.), le 28 juin 1976.

Les plans, devis et documents de soumission qui s'y rapportent peuvent être obtenus par l'entremise du Ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta, moyennant un chèque bancaire visé de $50.00, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Si vous désirez plus de renseignements, signalez le 425-5182.

Avant la soumission des offres, il y aura une réunion, pour tous ceux qui sont intéressés, à la Salle de conférence, à l'aéroport international de Calgary, à 10h.00 a.m., le 21 juin 1976.

Les documents de soumission doivent être présentés en duplicata, sur les formules fournies par le Ministère et être accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

D.J.Dewar
Administrateur de la région de l'Ouest



Bureau de l'Auditeur général du Canada
Ottawa (Ontario)

DIRECTEUR DE LA VÉRIFICATION

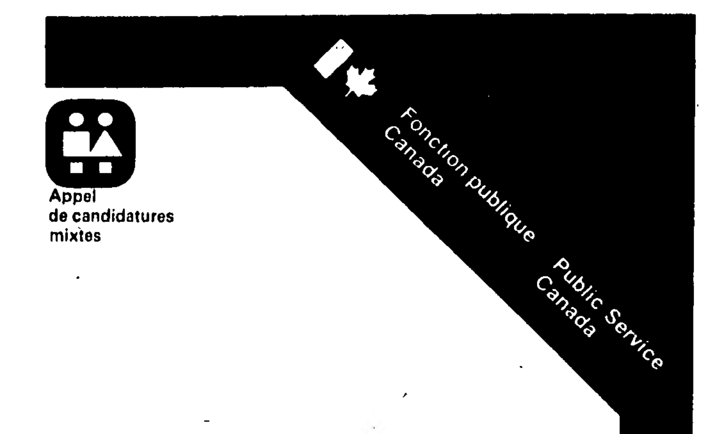
Traitement de $27 200 à $33 200
(en vigueur depuis le 1er avril 1975)
No de référence: 76-OC-8003-A (69)

AIMERIEZ–VOUS RELEVER DES DEFIS ET ASSUMER DES TACHES DIVERSIFIEES DANS UN MILIEU PROFESSIONEL? L'AUDITEUR GENERAL OFFRE D'INTERESSANTES OCCASIONS DE CARRIERE AUX COMPTABLES QUALIFIES AYANT ACQUIS RECEMMENT DE L'EXPERIENCE EN VERIFICATION. LES CANDIDATS DOIVENT POSSEDER DES QUALITES MANIFESTES DE LEADERSHIP ET DES ANTECEDENTS PROFESSIONNELS PROUVANT QU'ILS ONT ACCOMPLI DES TRAVAUX COMPLEXES A DES NIVEAUX SUPERIEURS. UN DE CES POSTES EST DIRECTEUR DE LA VERIFICATION PAR ORDINATEUR.

Exigences linguistiques
La connaissance du français et de l'anglais est indispensable. Les unilingues peuvent se porter candidats s'ils consentent par écrit à s'engager dans un programme de formation linguistique qui pourra, au gré de la Commission de la fonction publique, durer jusqu'à un an. La Commission s'assurera d'abord de leurs aptitudes linguistiques, puis déterminera le lieu des cours. La titularisation ne sera accordée que si le programme de formation se termine avec succès.

Comment se porter candidat
Pour être pris en considération, le résumé des états de service et des études doit être envoyé AVANT LE 31 juillet 1976 aux:

Programmes de cadres de direction
Commission de la fonction publique du Canada
20ième étage, Tour ouest
Esplanade Laurier, 300 ouest, avenue Laurier
Ottawa (Ontario) K1A OM7
Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.



Ministère du Solliciteur général
Secrétariat
Ottawa (Ontario)

Conseiller national (Les autochtones et le système de justice pénale)

Traitement: $19 128 – $21 737 (en voie de négociation)
No de référence: 76-491-2 (69)

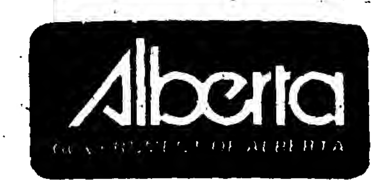
Fonctions
Lorsque les autoctones sont en conflit avec la loi, le titulaire du poste agit comme premier agent de liaison entre ces derniers et les gouvernments fédéral et provinciaux. Il conseille les autorités du ministère en ce qui a trait aux considérations et aux problèmes particuliers des autochtones aux prises avec la loi. Il encourage l'élaboration de projets expérimentaux destinés à promouvoir le traitement équitable des autochtones dans le système de justice pénale. Il prodigue des conseils à plusieurs comités permanents comprenant le Conseil consultatif fédéral des autochtones et du système de justice pénale ainsi que le Comité ministériel des autochtones et de la loi. Il représente le ministère du Solliciteur général aux travaux des comités interministériels et des divers sous-comités concernant les autochtones et la loi.

Conditions de candidature
Expérience démontrant une aptitude à occuper des fonctions de chef et à administrer un programme ou une partie importante d'un programme exigeant une connaissance étendue du système de justice pénale et des compétences dans ce domaine; connaissance étendue et à jour de la législation courante et des services permanents relatifs aux autochtones; aptitude manifeste à maintenir de bonnes relations de travail avec le public autochtone et les groupes concernés. Grade universitaire en criminologie, psychologie, service social, sociologie ou dans un domaine connexe, OU expérience de travail équivalente acquise dans le domaine de la justice pénale.
La connaissance de l'anglais est indispensable.

Comment se porter candidat
Remplir le formulaire de demande d'emploi C.F.P. 367-4110, on le trouve dans les bureaux de poste, les centres fédéraux de main-d'œuvre, et les bureaux de la Commission de la fonction publique du Canada, – et le faire parvenir à :
Cadres socio-économiques
Commission de la fonction publique du Canada
Tour ouest, Esplanade Laurier
300 ouest, avenue Laurier
Ottawa (Ontario) K1A OM7
Date limite: le 30 juin 1976
Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

PERSONNEL

A la recherche d'une personne pour partager une maison, durant les mois de juillet et août. Contacter: Robert McDonald, 9806 - 78 avenue, tél: 439-4033



MINISTERE DES AFFAIRES MUNICIPALES

VENTE PUBLIQUE DE TERRES

Avis est donné par la présente qu'aux termes de la Loi de Revendication par défaut d'impôt, Chapitre 360, S.R.A., 1970, *les* terres ci-dessous mentionnées seront mises en vente par encan public, *par le truchement du* Bureau de la direction des services divisionnaires, ministère des Affaires municipales, édifice Lake Shore Centre, Bonnyville, Alberta, le mercredi, 31ième jour du mois de juin 1976, à 10h.30 de l'avant-midi.

DISTRICT EN VOIE D'AMELIORATION No 18

Pt de sec.	Sec.	Tp	Rge	M	Région
S.O.	31	62	1	4	159.00
N.E.	29	64	7	4	160.00
N.O.	29	64	7	4	160.00
N.O.	3	62	9	4	156.07

Chaque partie sera mise en vente, sujet à l'approbation du Ministre des Affaires municipales, et sujet aussi à une offre minimum et aux réserves et conditions contenues dans les Certificats de Titre existants.

Toutes les mines et tous les minerais sont réservés.

Les termes et conditions de vente seront annoncés lors de la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat peut être effectué par le paiement de tous les arrérages d'impôts et de coûts avant la vente.

Fait et daté à Edmonton, Alberta, ce 13e jour du mois d'avril 1976.

W.B. ISBITER,
sous-ministre.

AVIS LEGAUX

L'Association Canadienne-française de l'Alberta est propriétaire enregistré *d'une portion de terrain située sur la* moitié ouest du quartier sud-est de la Section *trois* (3), *Commune cinquante-deux* (52) *Zone vingt-quatre* (24), à l'Ouest du quatrième (4e) méridien. Ce terrain a une superficie d'environ quatre-vingts (80) acres.

La ville d'Edmonton a indiqué le nombre et le genre de lots qui seront créés en faisant la re-division de ce terrain. On peut voir au Secrétariat de l'A.C.F.A. une carte qui fournit toute *cette information.*

L'Association a l'intention de vendre ce terrain. Toute personne intéressée à connaître les conditions de vente ou à obtenir tout autre renseignement à ce sujet peut se présenter au Secrétariat dont l'adresse est indiquée ci-dessous.

Toutes propositions d'achats doivent *être envoyées à l'Association* pas plus tard que le 30 juin 1976, et doivent être adressées comme suit:

Comité du Terrain,
L'Association Canadienne-française de l'Alberta
10008 - 109e rue,
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

LES ÉVÊQUES DU CANADA AU SYNODE '77

Quatre évêques canadiens ont été élus récemment par leurs confrères évêques *pour composer la* délégation de l'épiscopat canadien au 5è Synode mondial des évêques qui se tiendra à Rome en septembre 1977.

Il s'agit de NN.SS. G. Emmett Carter, évêque de London et Gilles Ouellet, archevêque de Rimouski, respectivement président et vice-président de la Conférence Catholique Canadienne, ainsi que NN.SS. W. Emmett Doyle, évêque de Nelson et Gérard-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean-de-Québec. Deux substituts ont été *également élus dans les personnes* de NN.SS. Bernard Hubert, évêque de Saint-Jérôme et Joseph N. MacNeil, archevêque d'Edmonton.

On sait que le Synode 77 aura pour thème la catéchèse en notre temps et il réunira deux cents *évêques élus par les conférences* épiscopales du monde entier. Ce thème a été choisi par le Saint-Père après consultation auprès des Conférences épiscopales, des Eglises orientales, de la Curie romaine et de l'Union des Supérieurs généraux. Il *fera suite d'ailleurs* au Synode de 1974, synode qui a été l'occasion de la récente exhortation de Paul V1 sur l'Evangélisation dans le monde moderne.

Un document de travail préparatoire a récemment été transmis aux Conférences épiscopales par le secrétariat permanent du Synode à Rome. Ce texte vise à assurer la participation du plus grand *nombre possible de fidèles* autour de leur Evêque dans chaque diocèse. Il traite *entre autres* choses de la catéchèse en relation avec les cultures contemporaines, les situations sociales, la liberté, l'école et les moyens de communication sociale. Les réponses des diocèses serviront à bâtir le document de *base de travail* au Synode lui-même.

Le congrès eucharistique de Philadelphie

Les Evêques du Canada ont demandé à leur président, Mgr G. Emmett Carter, d'adresser un message à la population canadienne *à l'occasion du 41è Congrès* eucharistique international qui doit se tenir à Philadelphie du 1er au 8 août prochain.

Mgr Carter a voulu rendre ce message public à l'occasion de la Fête-Dieu, *le 20 juin, pour relier* ces deux événements entre eux.

Dans son message, Mgr Carter soumet le thème du Congrès, les faims du monde, à la réflexion de ses compatriotes. Il rappelle que *les transformations économiques* ou industrielles de même que les changements de *régime politique*, ne peuvent seuls satisfaire à ces faims de l'humanité, faim de nourrriture, faim de liberté et de justice, faim de vérité et de compréhension, faim de paix. C'est *par la conversion du coeur*, faite et entretenue par Jésus-Eucharistie, que chacun peut vraiment sortir de son égoïsme et en arriver à se préoccuper des faims des autres.

Mgr Carter invite les catholiques à profiter du Congrès eucharistique *international pour approfondir leur foi dans l'Eucharistie* et y renouveler leur inspiration et leur force pour répondre aux faims de leurs contemporains, en union avec les autres chrétiens pour qui "Jésus est le pain de Dieu, *celui qui donne la vie au monde*".



APPEL D'OFFRES

AVIS DE CHANGEMENT DE DATE D'APPEL D'OFFRES

AVIS est par la présente donné que la date pour la réception des soumissions pour le "PROJET NO. 86025 - AIR CONDITIONING AND ALTERATIONS, MOTHERWELL BUILDING, REGINA, SASKATCHEWAN", *qui était fixée au 17 juin 1976* a été reportée à 11h.30 a.m. (H.A.R.), le 8 juillet 1976.

ENDROIT DU DEPOT:

Les sous contracteurs en méchanique et en électricité soumettront leurs applications au Regina Bid Depository, situé au 1935, Elphinstone, REGINA, *Saskatchewan*. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale. Ces soumissions doivent être faites *en conformité avec les* dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition, 1er avril 1970.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

CONCOURS du FRANCO

Participez à notre concours mensuel et gagnez de magnifiques livres. Il suffit de répondre correctement aux cinq questions que nous vous posons et dont les réponses sont dans le FRANCO de cette semaine. N'oubliez pas d'indiquer votre choix de livre. Adressez vos réponses au FRANCO avant le 30 juin.

QUESTIONS:

1) Comment s'appelle l'hebdomadaire de langue française de Sudbury?
. . . .

2) Quel est le poids de la Cadillac du roi de l'Arabie séoudite?
. . . .

3) Qui fut naguère le président de la Société de Colonisation d'Edmonton?
. . . .

4) Comment s'appelle le nouvel hôtel de Bonnyville?
. . . .

5) Que signifie S.T.O.P.?
. . . .

NOM: ....

ADRESSE: ....

CHOIX DE LIVRE: ....

GAGNANTS DU DERNIER CONCOURS:

Claudette Forcier, Beaumont
Mme Thérese Richard, Spirit River
Mme Jeanne D'Arc Boutet, Bonnyville

CHOIX DE LIVRE

POESIE

Une symphonie inachevée (Mémoires - *Wilfrid Pelletier*)
Variation sur la pierre (Michel Van Schendel)

ROMANS

Le livre d'Eve (Constance Beresford -Howe)
Les savants réfractaires (Maurice Gagnon)
Bank (Arthur Hailey - *traduit par* Yves Malartic)
Formentera (Roy MacSkimming)
Les grimaces (Jean F. Somcynsky)

THEATRE

Julius Caesar (Traduit pas Jean-Louis Roux)
Nouvelles Saynètes (Suzanne Marot)

DIVERS

La prochaine révolution (Léon Dion)
Le football (Jean Séguin)
Information voyage (Robert Viau et Jean Daunais)
Le chemin infaillible du succès (W. Clément Stone)
Les maudits journalistes (Solange Chaput-Rolland)
Les assoiffés du crédit (Fédération des ACEF)
Sans viande et sans regrets (Frances Moore Lappé)
Voir clair au jeu de dames (Henri Tranquille)
Dossier Untel (Jean-Paul Desbiens)
Les six fondateurs de l'eglise (Emile Gervais)
Techniques du tennis (Ellwanger)
Lecture de cartes et orientation en forêt (Serge Godin)

Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

- LXI -

Signes de déclin 1918 - 1935

Politique, colonisation et éducation

Cela mit fin à la politique de *homestead* du gouvernement fédéral, et, en février 1931, le gouvernement de l'Alberta introduisit une nouvelle législation qui exigeait qu'un applicant fût âgé de dix-sept ans, qu'il fût sujet britannique, et qu'il eût accumulé cinq ans de résidence en Alberta avant qu'un *homestead* ne lui fût accordé (33). Bien que la clause de résidence fût par la suite réduite à trois ans, cette législation, dans son ensemble, produisit l'effet désiré de ralentir l'immigration dans la provice.

Ces difficultés aussi bien que les changements qui surgirent dans la situation de l'immigration durant cette période, eurent des répercussions sur la communauté canadienne-française. Dans une large mesure, la population francophone dans son ensemble perdit intérêt dans la colonisation, en raison possiblement de la faiblesse des liens qui unissaient cette communauté. C'est ainsi que le **Bureau de Colonisation de l'Alberta** à qui la communauté avait accordé un appui général, avait cessé ses opérations durant la guerre; et après 1918, il n'y eut aucune tentative de le remettre sur pied. De fait, il n'y eut qu'un seul organisme de colonisation dans lequel s'impliquèrent des membres de la communauté francophone durant cette période: c'était la Société de Colonisation d'Edmonton qui commença ses opérations en 1929 seulement et qui n'était, à toutes fins pratiques, qu'une entreprise d'affaires organisée par des gens de différentes origines ethniques. Parmi les officiers de cette Société, il y eut A. Boileau, président et gérant; John Hawrelak, directeur des services de colonisation; C.E. Gariépy, secrétaire; ainsi que P.E. Lessard, L.A. Giroux, John McIntosh et G.M. Van Allen qui formaient le comité consultatif (34). Ces hommes comptaient que les compagnies de chemin de fer leur alloueraient certaines sommes d'argent pour chaque groupe de colons qu'ils feraient venir de l'Est (35), mais malheureusement pour eux, la compagnie n'avait été formée que peu de temps avant que la loi sur les homesteads ne fût changée, et elle ne vécut que peu de temps.

En raison des difficultés de l'immigration, la population francophone en général perdit intérêt dans la promotion de la colonisation; mais ce ne fut pas le cas dans ce secteur de l'élite qui avait toujours considéré la colonisation catholique-française comme une sainte cause, le clergé. Bien que le clergé français fût en quelque sorte gêné dans ses activités parce que son nombre diminuait, il réussit néanmoins à conserver son **missionnaire-colonisateur** pour la région d'Edmonton au Bureau de l'Immigration canadienne à Montréal. Le Père J.A. Ethier occupa ce poste jusqu'au mois de mai 1924, et il fut alors remplacé par le Père Avila Lepage (36). De plus, un prêtre bien connu depuis longtemps dans la région d'Edmonton, le Père J.A. Ouellette, joua le rôle de directeur des **missionnaires-colonisateurs** de tout le Canada de 1922 à 1929 (37). La plupart du temps, ces prêtres avaient tendance à s'acquitter de leur tâche comme ils l'avaient toujours fait, mais ils mirent de l'avant de nouvelles méthodes pour attirer des colons possibles. Une des méthodes qui réussit le mieux fut **la Liaison Française**, qui consistait en un voyage annuel par chemin de fer depuis Québec, et au cours duquel on pouvait visiter les différents centres francophones de l'Ouest. Le premier de ces voyages fut organisé par le Père Ouellette au mois de juillet 1924 (38), mais après quelques années on les remplaça par des voyages-échanges qui donnaient également l'occasion aux Canadiens-français de l'Ouest de retourner au Québec. C'étaient **les Voyages La Survivance** (39).

Après le début de la dépression, le clergé travailla de façon très active pour que se poursuive l'immigration, faute de quoi, craignait-il, ce serait le déclin de l'identité française. Cette position trouva un écho dans un grand nombre d'articles publiés dans **LA SURVIVANCE** et dans plusieurs conférences qui eurent lieu pour discuter ce problème (40).

(33) IBID., 19 fév. 1931.

(34) IBID., 28 fév. 1929.

(35) Entrevue avec Mme J.E. Hart, 25 septembre 1970.

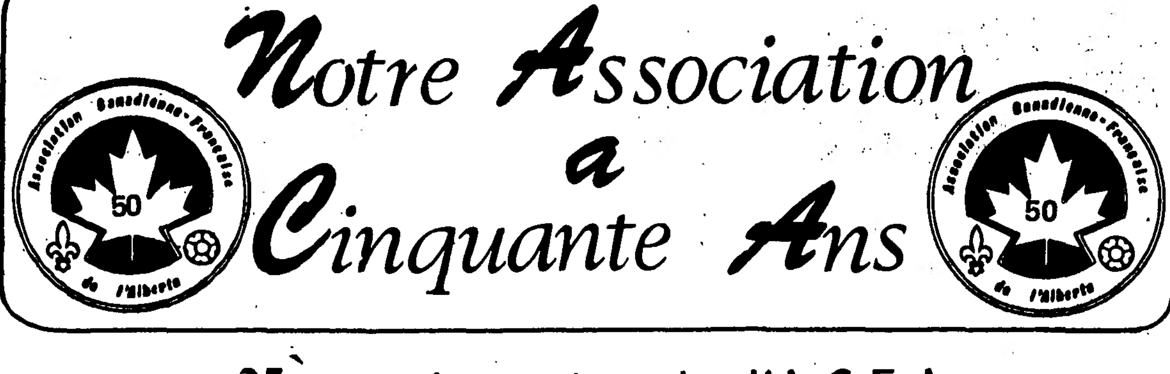
(36) LE PATRIOTE DE L'OUEST, 19 mai 1923.

(37) LA SURVIVANCE, 9 mai et 10 oct. 1929.

(38) LE PATRIOTE DE L'OUEST, 9 juillet 1924.

(39) IBID., 5 oct. 1927.

(40) LA SURVIVANCE, 12 fév. 1931.



25e anniversaire de l'A.C.F.A.

Par le Père Paul-Emile Breton

LA SURVIVANCE
mercredi le 4 octobre 1950

Le 13 décembre prochain l'Association canadienne-française de l'Alberta atteindra ses 25 ans d'existence. C'est là un événement considérable qu'on ne saurait passer sous silence.

Si on jette un regard en arrière, on se rend compte du progrès énorme réalisé par notre groupe franco-albertain au cours de ce quart de siècle. Les plus anciens se rappellent les débuts de l'oeuvre. Il y a quelque quarante ans, nos forces catholiques et françaises étaient éparses dans la province et sans lien de cohésion. Puis le 22 mars 1913, naissait un petit groupe: le Cercle dramatique Jeanne d'Arc. Peu à peu, sous la poussée des circonstances, le cercle étendit le champ de ses activités; à la section dramatique, il ajoutait une section musicale et une section littéraire. Et l'on vit naître, grâce à ses efforts, les "Concours de français". Mais le cercle Jeanne d'Arc fut bientôt débordé et il fallut songer à établir un organisme capable de répondre aux besoins grandissants de l'élément franco-albertain.

Le cercle prit l'initiative de lancer un appel à toute la population française de la province. Le 13 décembre 1925, il convoquait un congrès à Edmonton; la réponse fut des plus enthousiastes. Au cours d'un banquet en l'hôtel MacDonald, qui réunissait quatre cents convives, on jetait les bases de l'association canadienne-française de l'Alberta et l'on élisait un comité provisoire. En faisaient partie: Monseigneur M. Pilon, P.D., les RR.PP. d'Orsonnens, S.J., Fidèle Chicoine, O.F.M., Tessier, O.M.I., Messieurs A. Lefort, banquier, J.-E. Amyot, M.D., J.-A. Rioux, marchand, A.-J. Cantin, H.-E. Patenaude, épicier, L. Joly, M.P.P., J. Déchêne, M.P.P., H. de Savoye, professeur, H. Montpetit, fermier, A. Forget, fermier, C.-E. Gariepy, avocat, P. Gagné, fermier, O. Lachance, agent, G. Bugnet, journaliste, J.-H. Riopel, M.D.L. Normandeau, fermier, A. Blais, M.D., J.-A. Boisvert, J.-A. McNeil, hôtelier, M. Chartrand, fermier, M. Chevigny, commerçant et Mlle Y. Sylvestre.

Tous se mirent résolument à la besogne. En peu de temps l'A.C.-F.A. était dotée de cadres bien définis; un premier congrès régulier fut tenu en juillet suivant; des constitutions étaient adoptées. Désormais l'Association pouvait aller de l'avant avec confiance.

Il serait trop long de rappeler ici tout le bien que l'A.C.F.A. a réalisé au cours de ses 25 ans de vie. Sous son impulsion on vit naître, tour à tour, notre journal "La Survivance", l'Association des Educateurs bilingues, l'Association des commissaires de langue française. Grâce à l'A.C.F.A., les Concours de français prirent une ampleur considérable au point d'atteindre quelque 5,000 jeunes Franco-Albertains. L'Association nomma un Visiteur des écoles chargé de promouvoir l'enseignement de la religion et du français. Elle s'intéressa de près aux problèmes économiques et agricoles. Nous lui devons en grande partie la nomination de cinq agronomes bilingues et le développement des Caisses populaires et du mouvement coopératif. Ce fut le cercle de Calgary qui institua la première caisse en Alberta avant même que le gouvernement ne s'occupât de voter une loi des caisses. Elle tint ses congrès généraux et fit sentir son influence en de multiples milieux. Ainsi jusqu'à ces dernières années, on peut dire que l'A.C.F.A. fut seule à protéger nos droits scolaires et à s'opposer aux empiétements de l'Etat dans le domaine de l'éducation.

Enfin, la plus récente réalisation, (et nous en omettons bien d'autres), ce fut la fondation de notre poste de radio. On sait toutes les difficultés que l'Association dût surmonter pour arriver à son but. Il fut un temps, il n'y a pas de cela dix ans, où l'A.C.F.A. était ridiculisée; où l'on se moquait de ses efforts dans le domaine de la radio; où des prophètes de malheur lui prédisaient un échec retentissant.

(à suivre)

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale...

VENDREDI, le 18 juin

Mme Yolande BEAUDOIN, Edmonton
Bruno CHAMBERLAND, Legal
Omer CROTEAU, Edmonton
Sr Gertrude HURTEAU, c.s.c., Edmonton
Jules MULLER, Olds

SAMEDI, le 19 juin

Marcel AMYOTTE, Mallaig
Joseph A. BROSSEAU, St-Albert
Mlle Jeanne CAOUETTE, Edmonton
Alain JUBINVILLE, St-Paul
Mme Cécile LAMBERT, Guy
R.F. Donat LEBLANC, o.m.i., Meander River
Mme France LEVASSEUR-OUIMET, Edmonton
Robert OLIVIER, Fort McMurray

DIMANCHE, le 20 juin

Louis Emile BOUCHARD, Edmonton
Raymond Z. GERVAIS, Mallaig
Gilbert LEMOINE, Tangente
Victor MALO, Hinton
Mme Marie MONFETTE, Falher
Michel NEVEU, St-Paul
Gaetan OUELLETTE, St-Paul
Claude OUIMET, Edmonton

LUNDI, le 21 juin

Jean DOUCETTE, Falher
Marius J. LE BRUN, High Level
Joseph LEFEBVRE, Cold Lake
Alberic LEMOINE, Edmonton
Sr Georgette PAYEUR, c.s.c., Hinton
Alfred PLOUFFE, La Corey
René J. TURCOTTE, Bonnyville

MARDI, le 22 juin

Jean-Paul BOURBEAU, Hinton
Bernard J. GENEREUX, St-Paul
Léo JOLY, St-Paul
Gaetan LAFERRIERE, Edmonton
Aimé D. MAGNAN, Edmonton-Sud

MERCREDI, le 23 juin

Raymond M. CAMPEAU, Bonnyville
Paul J. CAOUETTE, Edmonton
Michel GAULIN, Bonnyville
Emile LABBY, Slave Lake
Louis-Joseph LABERGE, Girouxville
Mme Lucille LANDRY, Edmonton
Sr Georgette Marie LEROUX, a.s.v., Mallaig
Omer OUELLETTE, Ste-Lina
Laval PELCHAT, St-Paul
Philippe THEROUX, Edmonton

JEUDI, le 24 juin

Jean B. AYOTTE, Edmonton
Maurice BEAUDOIN, Guy
Marcel FORNIER, Slave Lake
Jean-Baptiste GUINDON, Girouxville
Mme Monique JOLY, Legal
Wilfrid J. THEROUX, Edmonton